

La Presse

LA PRESSE, MONTREAL, VENDREDI 10 AVRIL 1987

Francine Lalonde lorgne la v.-p. du PQ

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Pour « compléter » le rôle rempli par M. Pierre Marc Johnson à la présidence du Parti québécois, Mme Francine Lalonde, ex-ministre, partisane de la ligne dure dans le débat sur la souveraineté, songe à briguer la vice-présidence du parti, au Congrès national de la mi-juin.

« Je ne me verrais pas tenter de faire partie de l'exécutif pour m'opposer à qui que ce soit », a soutenu hier celle qui, sans avoir été élue, avait été nommée ministre déléguée à la Condition féminine par l'ex-premier ministre, M. René Lévesque.

Mme Lalonde, qui précise ne pas avoir pris sa décision, veut donner une voix, au sein de l'exécutif du PQ, à « ceux qui croient que le Québec doit réclamer les pleins pouvoirs ».

Dans un parti où le président prône l'affirmation nationale comme objectif, Mme Lalonde « pense qu'il y a un point de vue différent à faire valoir ».

« Je songe à la vice-présidence, non pas pour m'opposer mais pour compléter », réplique Mme Lalonde lorsqu'on lui rappelle qu'elle est déjà perçue comme opposée à la thèse de M. Johnson.

Le poste de vice-président est l'un des 15 qui fera l'objet d'élections lors du congrès. Les candidatures pourront être déposées entre les 2 et 12 mai, a rappelé hier le directeur général du PQ, M. Alain Marcoux.

Bien qu'elle ait entendu dire que le conseiller au programme du PQ, M. Jules Pascal Venne, un lieutenant de M. Johnson, lorgne aussi la vice-présidence, Mme Lalonde soutient que l'apparition de cet éventuel adversaire n'influencera pas sa décision. M. Venne n'a pu être rejoint, hier, pour confirmer ses intentions.

« La candidature de M. Venne ne me ferait pas hésiter », dit-elle, ajoutant que la décision récente du député de Lévis, M. Jean Garon, de démissionner de l'exécutif l'a « fait réfléchir ».

Il n'est pas question pour elle de tenter de jouer, seule, un rôle de « chien de garde » de la souveraineté dans l'exécutif. « Je ne veux pas être seule. Être constamment à contre-courant, ce n'est ni agréable ni facile », dit-elle.

Mme Lalonde constate « une grande évolution » dans la thèse d'affirmation nationale du leader péquiste. « Il parlait récemment de récupération des pouvoirs pour obtenir le plein emploi. C'est une chose que j'ai dit bien des fois », rappelle-t-elle.

Nommée ministre au début de 1985, elle avait mordu la poussière dans Bertrand contre M. Robert Bourassa. Candidate défaite à la direction du PQ, l'ex-syndicaliste de la CSN essayait un nouvel échec dans Saint-Henri aux élections de décembre 1985.

Montréal est prête à prendre en main la gestion des aéroports de Dorval et Mirabel

Ottawa offrira l'administration de ses 138 aéroports aux autorités locales

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse
OTTAWA

L'agglomération montréalaise est prête à faire l'expérience de la nouvelle politique de gestion locale des aéroports annoncée hier par le gouvernement fédéral.

C'est ce qu'a indiqué hier à La Presse le directeur des communications de la Ville de Montréal, Robert Benoit.

Le ministre des Transports, John Crosbie, a expliqué lors d'une conférence de presse à Vancouver qu'Ottawa permettra aux autorités provinciales, régionales ou locales d'assumer directement la gestion des aéroports.

« Elles auront la possibilité de jouer un rôle majeur dans l'exploitation des aéroports locaux si elles le désirent », a dit le ministre. À l'heure actuelle, l'entière responsabilité des principaux aéroports du Canada appartient au gouvernement fédéral.

En fait, Ottawa laisse le choix aux autorités locales : elles pourront acquérir les installations et gérer l'aéroport, procéder par location ou garder la formule ac-

tuelle. La location au secteur privé sera également possible, mais non la vente, du moins pas pour l'instant.

M. Crosbie a également annoncé que dorénavant, le réseau aéroportuaire « sera géré comme s'il s'agissait d'une entreprise commerciale », ce qui implique notamment le recouvrement des coûts directs. La nouvelle formule de gestion a été élaborée dans le but « autant d'accroître la possibilité pour tous les aéroports d'être cédés que de servir de modèle de gestion améliorée pour les aéroports non cédés ».

Lors d'une rencontre avec M. Crosbie le 5 mars dernier, une délégation de la région de Montréal a proposé au ministre que les représentants des élus et des milieux d'affaires locaux participent à la gestion et au marketing de l'aéroport de Montréal et de ses deux terminaux, Dorval et Mirabel. Elle proposait une formule similaire aux « autorités aéroportuaires » (Airport Authority), qui administrent les aéroports dans plusieurs grandes villes américaines.

Cette délégation comprenait notamment le maire de Montréal, Jean Doré, le président de la



John Crosbie

Communauté urbaine de Montréal (CUM), Michel Hamelin, le président de la Conférence des

maires de la CUM, Bernard Lang, le président de la Chambre de commerce de Montréal, Marcel Daoust, la présidente du Board of Trade, Manon Vennat, etc.

M. Crosbie a déclaré hier que plusieurs collectivités, dont Montréal, Vancouver, Calgary et Edmonton ont fait savoir « qu'elles souhaitent pouvoir gérer les aéroports comme des entreprises et ainsi servir les intérêts locaux ».

Les principes directeurs

Il a par ailleurs énoncé les principes directeurs qui guideront les discussions entre Ottawa et les autorités locales en vue du transfert. Le fédéral gardera la responsabilité de la sécurité et de la sûreté, conservera le fruit de la taxe sur les billets d'avions et négociera des mesures équitables pour le transfert de ses employés. Ces mesures comprendront le salaire, le fonds de pension, les avantages sociaux, le maintien du service et d'autres conditions de travail.

Le gouvernement fédéral s'attendrait aussi à recevoir une compensation raisonnable pour toute installation cédée et ne prévoirait

pas un accroissement de ses besoins de fonds à long terme. Si la cession entraîne des dépenses initiales en immobilisations, Ottawa voudrait recouvrer ses frais dans un délai de l'ordre de dix ans. Il sera possible de négocier le partage des coûts et le financement des projets d'immobilisation.

« Je ne pense pas, a dit M. Crosbie, qu'il résulte de cette politique une cession en masse des aéroports canadiens, mais là où l'intérêt existe, mon ministère est prêt à entamer des discussions conduisant à une forme d'administration aéroportuaire locale ».

Pas moins de 138 aéroports exploités par Transports Canada pourraient être touchés par cette nouvelle politique. Parmi les 77 qui sont gérés directement par l'Etat, il y a au Québec, outre Dorval et Mirabel, Saint-Hubert, Québec, Baie-Comeau, Mont-Joli, Val d'Or et Kuujuaq.

Le député libéral Brian Tobin a déclaré en Chambre que les neuf plus importants aéroports canadiens avaient perdu \$157 millions en 1985-86, dont \$56 millions à Mirabel, et que la nouvelle politique se traduirait par une diminution des services à la popula-

Gérard D. Levesque présentera un troisième budget le 7 mai

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le troisième budget du gouvernement Bourassa sera déposé le jeudi 7 mai, a fait savoir hier le ministre des Finances, M. Gérard D. Levesque.

Bien qu'il ne faille pas attendre de mesures spectaculaires d'un budget déposé à quelques mois de la profonde réforme fiscale fédérale, prévue à l'automne, M. Levesque s'est bien défendu, hier, de se contenter d'un exercice strictement administratif.

« Je n'ai pas l'intention de faire un budget insignifiant seulement parce que la réforme fiscale n'est pas chose faite », a-t-il lancé.

Pour le gouvernement Bourassa, ce budget sera « une étape importante de notre cheminement », a soutenu le ministre. « Je n'ai pas l'intention de faire un budget seulement pour présenter un bout de papier. Vous verrez les résultats », a-t-il ajouté, invitant les médias à ne pas trop spéculer sur l'absence de nouvelles mesures.

Toutefois, a-t-il admis, il est hors de question de se lancer dans un réaménagement en profondeur de la fiscalité alors qu'à l'automne, Ottawa doit déposer sa propre réforme. Ce geste aura un impact déterminant sur les recettes des provinces.

Hier, M. Levesque a reconnu qu'il pourrait être nécessaire d'y aller d'un nouveau budget, en fin d'année, dans la foulée de cette réforme fédérale. Québec ne peut rien remanier « au moment où il lui manque des données aussi importantes », a reconnu le ministre.

Il entend aussi profiter des discussions fédérales-provinciales sur la réforme fiscale pour relancer le débat des transferts fiscaux.

Lettre à Wilson

Dans une lettre qu'il a fait parvenir mercredi à son vis-à-vis fédéral, M. Michael Wilson, M. Levesque demande qu'on entreprenne, l'été prochain, « un examen exhaustif du dossier des arrangements fiscaux ».

Déjà « amplement justifié dans la situation actuelle, cet examen deviendra impératif à l'occasion de la réforme fiscale », affirme M. Levesque dans sa lettre.

Devant les journalistes, il a refusé de parler de trêve dans les attaques qu'il mène, depuis quel-



Gérard D. Levesque

ques mois, contre Ottawa dans ce dossier. La réforme fiscale surviendra à court terme, rappelle-t-il. Il est donc inévitable que la nouvelle structure de taxation d'Ottawa aura « une incidence majeure » sur la répartition du fardeau fiscal entre les provinces.

La réforme touchera aussi la capacité des provinces de percevoir les mêmes revenus qu'actuellement, et la valeur des transferts fédéraux, rappelle M. Levesque.

« Pour s'assurer que les provinces bénéficiaires de la péréquation ne soient pas pénalisées par une telle réforme, c'est tout l'édifice des arrangements fiscaux qu'il nous faudra revoir », écrit M. Levesque.

Visites à domicile: les assistés sociaux accusent Québec de fausser les chiffres

du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le gouvernement Bourassa fausse les chiffres quand il soutient récupérer plus de \$150 millions, grâce aux visites de ses inspecteurs aux domiciles des bénéficiaires de l'aide sociale, soutient le Front commun des assistés sociaux.

Le comité d'appel de l'aide sociale vient de donner raison à une bénéficiaire dont les prestations d'aide sociale étaient coupées depuis juin 1986. « On lui réclamait \$40 000 de prestations versées en trop », a lancé Mlle Annie Pla-

mond, l'une des porte-parole du Front commun. Selon le groupe, ces \$40 000 que ne recevra jamais le gouvernement, comme bien d'autres créances injustifiées auprès des assistés sociaux, fait artificiellement grossir le chiffre de \$150 millions qu'ont utilisé certains ministres du gouvernement Bourassa, pour justifier le maintien des visites à domicile.

Pour M. Levesque, c'est que ces impôts sont perçus en vertu de lois fiscales québécoises, dont le gouvernement provincial doit répondre uniquement à l'Assemblée nationale.

S'il salue la décision d'Ottawa de ne pas réclamer rétroactivement \$175 millions du Québec, en paiements de transferts versés en trop, M. Levesque soutient que le geste fédéral ne répond pas aux principales revendications du Québec.

Le leader parlementaire de l'opposition, M. Guy Chevrette, s'est offusqué que le ministre ait une nouvelle fois choisi un jeudi pour faire son intervention, ce qui repoussera au mardi suivant la réplique de son parti à l'Assemblée.

L'étude des crédits, qui nécessiterait environ trois semaines de travaux parlementaires, ne débutera qu'après le 7 mai. Pour M. Chevrette, c'est la preuve que le menu législatif du gouvernement, limité au seul mois de juin, est « plus que maigre, quasi inexistant. On se promène avec deux ou trois feuilles de chou et quelques amendements », a-t-il lancé.

Pour Mlle Plamondon, le cas de cette assistée sociale, qui préfère garder l'anonymat, met en lumière le préjugé des fonctionnaires de l'aide sociale vis-à-vis les femmes bénéficiaires qui partagent un appartement avec un homme.

EN BREF

LE PARLEMENT ALBERTAIN DÉCIDERAIT

■ C'est l'Assemblée législative de l'Alberta qui décidera si le français aura, oui ou non, droit de cité à la législature provinciale, a fait savoir hier le président de l'Assemblée, David Carter. Le premier ministre Don Getty a fait savoir que le gouvernement étudierait la décision de M. Carter et préparera une motion en vue de référer la question à un comité de la législature sur les privilèges et procédures. Le député néo-démocrate Leo Piquette, qui a le premier soulevé ce point mardi, s'est dit satisfait d'apprendre que la question serait réglée par une décision de tous les membres de la législature. M. Carter a cependant statué que le député d'Athabasca-Lac La Biche, ou n'importe quel autre député, n'avait pas un droit constitutionnel de parler le français à la législature de l'Alberta. Selon M. Carter, la décision qui doit rendre la Cour suprême du Canada dans une cause qui touche aussi à l'emploi du français, mais dans les tribunaux de Saskatchewan, cette fois, sera décisive.

LOUISE CUERRIER RESTERA

■ Le ministre québécois des Affaires municipales, André Bourbeau, devra en prendre son parti et garder à son poste de commissaire de la Commission municipale du Québec, jusqu'en 1992, Louise Cuerrier, vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec de 1976 à 1981. Ainsi en a décidé récemment le juge Claude Rioux de la Cour supérieure de Québec. Mme Cuerrier s'était adressée au tribunal après avoir été avisée par le ministre Bourbeau, le 9 décembre dernier, que son mandat de membre de la Commission municipale du Québec se terminait le 14 juin 1987, soit après cinq ans d'exercice, et que le gouvernement n'avait pas l'intention de le renouveler. Dans sa requête en jugement déclaratoire, Mme Cuerrier allègue qu'au moment de sa nomination la durée du mandat était de dix ans mais qu'on lui avait demandé de signer un document où elle renonçait à son poste à l'échéance de cinq ans.

POUR PROTÉGER LES RIVES

■ Désormais, il ne sera plus possible d'ériger des édifices à condominiums ou d'empiler des résidus de pesticides le long des cours d'eau. En conférence de presse hier, le ministre québécois de l'Environnement Clifford Lincoln a exposé les grandes lignes de la nouvelle politique québécoise de protection des rives et du littoral. La surveillance de ces cours d'eau se fera conjointement par les ministères de l'Environnement, de l'Énergie et des Ressources et de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation, selon qu'il s'agit d'un cours d'eau situé en milieu urbain, agricole ou forestier.

LE QUÉBEC AVANT LE SÉNAT

■ Le premier ministre Brian Mulroney a la ferme intention de ramener le Québec dans la Constitution avant de s'attaquer au projet de réforme du Sénat canadien. Au porte-parole libéral, Lloyd Axworthy, qui lui signifiait, hier aux Communautés, que déjà le premier ministre de l'Alberta, Don Getty, et celui de l'Ontario, David Peterson, avaient manifesté leur désir de voir le gouvernement fédéral entamer des maintenant les discussions, le premier ministre a tout simplement dit qu'il n'en était pas question.

QUÉBEC VEUT SA PART

■ Le gouvernement du Québec est en train de mettre en place un plan pour ramener au Québec sa juste part des contrats fédéraux de recherche, a annoncé hier le ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes Gil Remillard. Ce dernier répondait à l'Assemblée nationale à des questions du député péquiste du Lac-Saint-Jean Jacques Brassard qui référait à un article paru le jour même dans le quotidien montréalais Le Devoir. On y apprend qu'en 1986, le Québec a touché moins de 10 p. cent des contrats accordés par le ministère fédéral des Services et Approvisionnements en matière de recherche scientifique.

Publicité fédérale: l'opposition veut une enquête indépendante

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

L'enquête maison déclenchée par le ministre des Approvisionnements et services, Monique Vézina, ne permettra pas de faire toute la lumière sur l'octroi des contrats de publicité du gouvernement fédéral ont affirmé hier les deux partis d'opposition aux Communautés.

« La ministre doit confier une telle enquête à une personne indépendante de

son ministère, de préférence quelqu'un de l'extérieur du gouvernement » a dit le député néo-démocrate John Rodriguez.

Pour son collègue libéral, Don Boudria, cela n'est pas suffisant, il faut une enquête publique sur toute cette affaire. Il juge impensable qu'on demande à « des bleus de faire enquête sur des bleus ».

Les deux critiques s'attendent à ce que la ministre fasse bientôt connaître le nom et le mandat des enquêteurs aux Communautés. Ils veulent aussi obtenir l'as-

surance que leur éventuel rapport sera rendu public.

Hier, M. Rodriguez a reproché à Mme Vézina de nager dans les contradictions depuis quelques jours, il ne sait plus que penser de ses déclarations.

« La ministre dit en Chambre qu'elle veut détruire le système de patronage hérité des libéraux, mais elle déclare ensuite à sa sortie qu'elle accorde préférence à ses amis », lance M. Rodriguez.

Pour le député, cette affirmation en dit long sur la façon de penser des con-

servateurs. Ils choisissent les agences de publicité du gouvernement en fonction de leur allégeance politique et non de leur compétence professionnelle. « Ils ont un système de patronage qui fonctionne à plein régime », poursuit M. Rodriguez. « Ils ont mis sur pied un comité pour s'assurer que les cochons bleus aient accès à la mangeoire les premiers » dit-il.

Le secrétaire de presse de Mme Vézina, Jacques Cloutier, a indiqué en fin de journée que la ministre avait demandé un avis juridique sur le sujet. Il a dit croi-

re que la réponse lui parviendrait d'ici quelques heures.

Selon M. Cloutier, on s'attend à ce que les avocats du ministère suppriment le mandat très clair aux responsables de l'enquête. Celui-ci pourrait alors être délaissé des allégations de conflit d'intérêts dit-il.

Il est probable que Mme Vézina confiera ensuite ce mandat aux services de sécurité du ministère à conclure M. Cloutier.

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président éditeur

Michel Roy
éditeur adjoint

Claude Gravel
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc
editorialiste en chef

Éditorial

L'inflation est encore trop forte

Le gouverneur de la Banque du Canada, M. John Crow, a beaucoup de chance: il peut parler de l'inflation alors que celle-ci est d'environ 4 pour cent. Il ne connaît pas les affres de son prédécesseur, M. Gerald Bouey, qui devait s'efforcer de rester calme alors qu'il désamorçait la bombe de l'inflation galopante.

M. Crow a abordé l'inflation en parlant de la politique monétaire. Dans son esprit, il n'y a aucun doute: «L'objectif auquel la politique monétaire doit se consacrer avant tout est de maintenir la confiance dans la valeur de la monnaie que nous utilisons au Canada; autrement dit, assurer la stabilité des prix.» Il aurait aussi pu parler de l'inflation parce que 4 pour cent, c'est trop.

Mais la Banque du Canada ne peut plus faire grand-chose pour passer de 4 pour cent à la stabilité des prix. L'inflation zéro n'est un objectif valable que si elle sert à maintenir la bonne santé de l'économie. Si les causes de l'inflation sont ailleurs que dans la politique monétaire, la banque centrale ne peut qu'étouffer la croissance économique en cherchant par tous les moyens à ramener la stabilité absolue des prix.

Il ne faut pas confondre stabilité des prix avec rigidité. On peut dire qu'il n'y a pas d'inflation lorsque la baisse de certains prix, ceux des produits électroniques ou de l'énergie par exemple, compensent les hausses dans d'autres industries, les soins médicaux ou les loyers. On peut aussi dire que l'inflation n'existe plus quand les hausses de salaire cessent de compenser une hausse des prix et reflètent l'augmentation de la productivité ou le succès de l'entreprise dans le marché.

Pour atteindre cette stabilité des prix, il est nécessaire que l'économie fasse la meilleure utilisation des ressources dont elle dispose, y compris des ressources humaines. Il faut que les investissements et la main-d'œuvre soient suffisamment mobiles pour faciliter la création de nouvelles industries et de nouveaux emplois.

M. Crow mentionne le rôle du déficit budgétaire dans le maintien de l'inflation. En effet, le gouvernement sera toujours tenté d'alléger le service de sa dette en adoptant une politique inflationniste. Par ailleurs, le déficit budgétaire ne représente pas toujours des dépenses qui favorisent le développement économique et il exige une part excessive de l'épargne qui serait autrement utilisée pour des investissements plus économiques.

Le Canada se relève encore des années noires du début de la décennie, quand la Banque du Canada maîtrisait l'inflation au prix de l'augmentation du chômage. Le chômage est encore largement excessif et l'inflation est toujours un sujet d'inquiétude, mais la Banque du Canada ne peut rien faire pour y remédier et doit se borner à maintenir le cap. Il appartient maintenant au gouvernement de veiller à ce que la gestion de ses finances n'entrave pas le développement de l'économie.

Frédéric WAGNIÈRE

L'amorce d'un dialogue

Maîtresse presque incontestée de l'hôtel de ville de Montréal, l'administration Doré doit cependant justifier ses décisions devant le conseil général du Rassemblement des citoyens de Montréal, qui siège publiquement.

Au niveau des principes, il s'agit là d'une excellente chose pour deux raisons majeures.

Normalement, en effet, le processus devrait permettre aux Montréalais, de quelque allegiance politique qu'ils soient, d'en savoir plus long sur le pourquoi des décisions. Mieux informés, les citoyens pourront ainsi mieux juger du bien-fondé, ou non, de telle ou telle politique municipale.

Quant à l'administration municipale, elle y gagnera également. Si les associations de district, semblables aux associations de comté des différents partis à l'échelle provinciale ou fédérale, reflètent vraiment les vues de la population, le maire et son équipe auront ainsi une meilleure idée des humeurs de la population que s'ils demeurent enfermés dans une tour d'ivoire.

Le départ de M. Jean Drapeau de la mairie de Montréal, après plus d'un quart de siècle de règne ininterrompu, marque donc la fin d'une époque et d'un style. Même son successeur à la tête du Parti civique, M. Claude Dupras, l'admet implicitement lorsqu'il déclare que son parti sera désormais ouvert à tous. L'ère du «club privé sélect» pour diriger l'hôtel de ville est maintenant terminée.

Le procédé, toutefois, n'est pas sans danger.

Tout d'abord, il ne faut pas confondre le bien public avec les objectifs strictement partisans. Même si le RCM s'est fait élire en vertu d'un programme politique élaboré par ses partisans, une fois élu, il devient le gouvernement municipal de tous les Montréalais. Il doit donc diriger la ville en vertu du bien commun de tous et non des aspirations de ses seuls membres.

L'ancien premier ministre René Lévesque s'est déjà trouvé face à ce dilemme à la tête du Parti québécois. Le congrès de son parti a adopté des résolutions que M. Lévesque, en tant que chef de gouvernement, a jugé inacceptables et qu'il a renversées. L'ennui, c'est qu'un chef de gouvernement étant à la fois un chef de parti, il ne peut rester au pouvoir longtemps si son parti ne l'appuie pas sur l'essentiel.

L'autre danger, c'est le gouvernement «par sondage»: un gouvernement qui ne songerait qu'à plaire, changeant de politique avec les humeurs du temps. Plusieurs politiciens sont tentés de gouverner ainsi. À la longue, leur administration est mauvaise car un gouvernement doit faire preuve de leadership et prendre la meilleure décision et non nécessairement la plus populaire.

Le défi, pour un gouvernement, consiste donc à convaincre la population et non seulement ses partisans, de la justesse de ses décisions. Pour ce faire, il doit dialoguer. Ce qui sous-entend pour l'administration Doré d'écouter non seulement ses partisans mais également — pour ne pas dire surtout — la population.

Pierre VENNAT

CONTRE LA PEINE DE MORT

— JACQUES HÉBERT



10/4/87

TRIBUNE LIBRE

LE CONFLIT DE L'UQAM

Les étudiants crient «au secours!»

Monsieur Claude Ryan
Ministre de l'Éducation
supérieure et de la Science

Monsieur le Ministre,

Nous demandons une intervention spéciale et rapide de votre ministère pour maintenir certains services essentiels à l'Université du Québec à Montréal pendant la grève actuelle des chargés de cours.

Les conséquences les plus graves de ce genre de grève sont portées par les étudiants, qui n'y sont pour rien et n'y peuvent rien. Si plusieurs d'entre eux peuvent espérer amoindrir ces conséquences l'année prochaine, pour quelques-uns la grève prend l'allure d'une catastrophe. C'est le cas, en particulier, pour les étudiants qui devaient terminer leur baccalauréat en comptabilité ce printemps-ci et se préparer à l'examen de la Corporation des comptables agréés pendant l'été.

Nous sommes à peu près trois cents dans ce cas. Nous avons déjà pris un engagement envers des bureaux pour faire un stage de deux ans à partir de septembre. Pendant l'été, nous avons absolument besoin de l'aide de nos professeurs pour préparer l'examen de la Corporation. Et pour nous inscrire à cet examen, nous devons d'abord terminer notre baccalauréat. Comme les choses vont actuellement, nous per-

drons au moins un an de travail et il nous faudra recommencer des cours qui étaient presque terminés. L'an prochain, il y aurait alors double promotion, ce qui risque d'être fort compliqué pour l'organisation des stages.

Tout nous laisse croire que nos professeurs, permanents et chargés de cours, seraient tout à fait disposés à faire une exception dans notre cas, pour terminer l'année en cours et organiser la session intensive de l'été en vue de l'examen de la Corporation. De même, tout nous laisse croire que l'administration de l'université accepterait ce cas d'exception sans préjudice du règlement des négociations. Cependant, la grève actuelle est «générale» et la loi «anti-scab» s'applique. Il semble difficile qu'il y ait un cas d'exception à moins d'une intervention ponctuelle, efficace et compétente.

Nous savons que la loi des services essentiels ne s'applique pas au domaine de l'enseignement. Par contre, l'esprit de cette loi pourrait fort bien inspirer une action ponctuelle de votre ministère. D'autre part, nous faisons confiance à nos professeurs et à l'université pour recevoir positivement une telle action.

Nous avons besoin de façon urgente de votre aide, monsieur le Ministre, et nous espérons que vous porterez attention à notre demande.

Norbert TREMBLAY
Étudiant en comptabilité
UQAM

Trois types de chargés de cours

La grève à l'UQAM semble à première vue un conflit qui mobilise l'ensemble de ses chargés de cours, mais en étudiant un peu la question, on s'aperçoit qu'il existe trois types distincts de chargés de cours, et que cette grève est la conséquence des actions d'un seul de ces groupes.

Le premier type de chargés de cours rassemble les étudiants de troisième cycle qui ne veulent surtout pas faire carrière comme chargés de cours. Assez souvent de bons enseignants, ils payent ainsi leurs études doctorales en donnant des cours. Dans la majorité des cas, il n'est plus besoin d'enseigner une fois sur le marché du travail, à moins qu'ils soient engagés comme professeurs. Pour eux, cette grève ne peut être qu'un moment privilégié pour travailler à leur thèse ou à leur projet de recherche.

Le second type de chargés de cours que j'ai pu identifier est constitué de personnes qui sont présentement sur le marché du travail depuis un moment déjà, et qui reviennent à l'université pour faire profiter les étudiants de leurs expériences ou reprendre le pouls du milieu universitaire. Ceux-ci sont généralement très appréciés par les étudiants car ils illustrent souvent les concepts qu'ils enseignent en classe par des expériences personnelles

vécues dans leur milieu de travail. Leur salaire en tant que chargé de cours est un supplément marginal à leur revenu principal.

Le troisième type de chargés de cours est constitué majoritairement des étudiants de deuxième ou troisième cycle qui ne sont pas assez compétents ni pour le marché du travail ni pour faire carrière en milieu universitaire. Ce sont ceux que j'appelle les chargés de cours structurels. Pour eux, les charges de cours sont leur gagne-pain, leur emploi à temps plein.

Ce sont évidemment eux, vous l'aurez deviné, qui vont aux assemblées syndicales, qui votent pour la grève et qui font du picketage aux portes de l'université.

Il serait imprudent, selon moi, d'accorder à ce troisième type de chargés de cours des droits structurels (ancienneté, une charge de cours payée à toutes les Nièmes charges de cours, etc.), car ils finiraient par se faire une place comme demi-enseignants permanents dans la structure universitaire transformant ainsi l'UQAM en une université de second rang, peuplée de demi-professeurs à demi-compétents. Dans ce cas, il est certain que le marché du travail et les milieux universitaires verraient alors à n'accorder qu'une demi-valeur aux diplômes de l'UQAM.

Patrick PICHETTE
Étudiant finissant en
administration des affaires
à l'UQAM

Un parachuté mal inspiré

La récente sortie venimeuse de notre député à l'endroit d'un journaliste du *Devoir* confirme, sans équivoque, l'absence de savoir-vivre et de sagacité qui caractérise M. Édouard Desrosiers.

Se permettre de menacer de «coups de poing sur la gueule» et de traiter cette personne de «bâtard» et «d'écœurant» à l'échelle nationale des médias démontre l'attitude irréfléchie du député de notre comté. Mais passons!

Là où je décroche c'est lorsque M. Desrosiers, dans une tentative d'excuser son comportement, déclare: «Je ne suis pas député de Westmount, mais d'Hochelaga-Maisonneuve. Je suis de la base.»

Monsieur Desrosiers, je suis plutôt tenté de croire que vous êtes de la «base».

En plus d'insulter publiquement les gens qui s'en prennent à vous dans l'exercice de leur métier, vous avez le culot et l'audace d'essayer de nous faire croire que votre attitude est excusable parce que vous représentez Hochelaga-Maisonneuve. Vous qui avez été parachuté par votre parti dans «notre» comté et qui, au moment de votre élection, ne résistiez pas dans «notre» comté.

Je vous prierais de noter, monsieur le député, que tous les gens d'Hochelaga-Maisonneuve n'insultent pas leur prochain et ne règlent pas leurs différends à coups de poing, pas plus qu'à Westmount d'ailleurs.

Je crois, monsieur Desrosiers, qu'un examen de conscience s'impose et que vous devriez:

a) vous excuser publiquement à vos électeurs de la circonscription Hochelaga-Maisonneuve, et

b) envisager une retraite prématurée de la politique, afin de restituer aux électeurs d'Hochelaga-Maisonneuve leur dignité et leur droit d'être représentés à Ottawa par une personne mieux équilibrée, une personne qui n'associera pas Hochelaga-Maisonneuve à ses propos calomnieux et à la violence.

Marcel G. BUREAU
Montréal

Aidons d'abord les nôtres

Nous devrions commencer par mettre de l'ordre dans nos propres affaires, avant d'aller chercher du monde pour ensuite les mettre dans l'embaras. Nous avons une politique du logement très faible, un

taux très élevé d'assistés sociaux, un million et plus de sans-emploi qui se trouvent sur l'assurance-chômage et le bien-être social.

Supposons qu'un investisseur vienne ici créer deux mille emplois pour aider les immigrants, cela ne règlera pas le cas de ceux qui sont ici depuis toujours et qui n'ont ni travail ni revenus convenables.

Plutôt que de faire venir des immigrants, ne vaudrait-il pas mieux leur fournir de l'aide matérielle dans leur pays? Ne trouvez-vous pas que nous avons déjà assez d'associations qui quémandent à gauche et à droite?

Jacques HARVEY
Saint-Hubert

Une rare réussite

À l'administration de Postes Canada, *Bravo pour la poste prioritaire à 34 cents*. Voici une anecdote qui fera plaisir à tout le monde. Une lettre, déposée au bureau de poste de Prince-Albert, aux confins de Westmount, vers 15 heures, et affranchie d'un timbre de 34 cents, a été livrée à son destinataire le lendemain, vers midi. Une rare réussite.

François HONE
Outremont

Recherches qui s'imposaient

L'épreuve beaucoup d'intérêt et de plaisir à lire les chroniques que nous livre depuis plusieurs semaines l'excellent Guy Pinard sur l'histoire de certains immeubles à Montréal. Félicitations à *La Presse* pour sa diffusion et à Guy Pinard pour ses recherches et son travail.

Si cette chronique n'existait pas, il faudrait la créer! Les Québécois ont besoin de connaître leur patrimoine sans lequel l'histoire d'un peuple ne peut se constituer. C'est une tâche qu'il faut poursuivre sans relâche. Il ne suffit pas de protéger notre patrimoine, il faut le faire connaître. *La Presse*, en diffusant la petite histoire du château Dufresne, de la brasserie Molson, etc., liée aux faits et gestes d'une époque, permet aux Québécois de découvrir les assises de leur pays.

Des initiatives comme celles de Guy Pinard méritent d'être louées et *La Presse*, à les soutenir, d'être félicitée.

Jean DESCHAMPS

Président de la Régie
des installations olympiques

Jacques Dufresne

collaboration spéciale

De la paraformaldéhyde dans nos érables



Les pluies acides semblent être la principale cause du dépérissement des érables, mais il faut aussi prendre en considération divers facteurs liés à la modernisation de l'arboriculture. C'est la première conclusion qu'on pouvait tirer d'une conférence de presse donnée mercredi dernier au Jardin Botanique par deux écologistes, Pierre Olivier et Jacques Laberge, qui sont aussi des médecins vétérinaires rattachés à l'Hôpital de la faune de Lac-Mégantic.

Le produit le plus pur de la plante, le sirop d'érable, a perdu sa virginité: pour accroître leur rendement, de nombreux arboriculteurs utilisent depuis une quinzaine d'années des comprimés de paraformaldéhyde destinés à être insérés dans les entailles.

Le rendement est peut-être accru mais l'arbre en souffre. Une grande spécialiste américaine dans ce domaine, le docteur Mariafranca Morselli, participait à la conférence de presse. Il n'y a plus de doute possible à ses yeux: des études où l'on a comparé des arbres non traités à des arbres traités ont montré que la paraformaldéhyde laissait de nombreuses traces inévitables.

Madame Morselli a fait sienne cette position de deux de ses colle-

gues chercheurs: Une entaille est une blessure. Les arbres ont des mécanismes de cicatrisation, au même titre que tous les organismes vivants, pour fermer une blessure. Il semble que la paraformaldéhyde bloque le mécanisme naturel de cicatrisation de l'arbre. Les micro-organismes qui détruisent le bois en profitent pour envahir l'arbre. La paraformaldéhyde augmente la récolte de sève non seulement en inhibant la croissance des micro-organismes (bienfaisants) dans l'entaille, mais aussi en tuant le tissu du bois qui entoure l'entaille. En d'autres termes la paraformaldéhyde fait un plus gros trou dans l'arbre.

Même s'ils sont fabriqués aux États-Unis, les comprimés de paraformaldéhyde ne sont guère utilisés au Québec. Au Québec, ils sont distribués sous le nom de Flo-mor, à raison de 10,000,000 d'unités pour un total de 14,000,000 d'entailles.

Ne conviendrait-il pas d'interdire ce produit au Québec? C'est ce que pensent Pierre Olivier et Jacques Laberge. Et ils précisent que si nous adoptions de telles mesures préventives nous serions plus convaincant auprès des Américains quand nous prenons le dépérisse-

ment de nos érables comme argument contre les pluies acides.

D'où vient que ce soit deux vétérinaires qui lancent ce cri d'alarme? C'est un autre aspect de la modernisation des arboriculteurs qui les a amenés au cœur de ce dossier: les tubulures de plastique utilisées depuis une quinzaine d'années. Ce système est une machine à traire les érables. Il fonctionne comme un aspirateur.

Mais dans les bois il y a de nombreux rongeurs, dont des écureuils, qui sont attirés par ce plastique sucré et ensuite javellisé. Il faut donc les éliminer si l'on ne veut pas avoir chaque année la tâche fastidieuse de boucher des trous sur des kilomètres de tuyau. Pour ce faire, on utilise un poison appelé Big Gun, auquel on a donné un goût de miel et que l'on a enrobé dans de la paraffine pour qu'il puisse résister aux intempéries. Les chevreuils peuvent en croquer un morceau au passage, et, bien sûr, les oiseaux de proie qui s'attaquent aux rongeurs empoisonnés ont aussi droit à leur part du festin.

Au Québec, il est permis de tuer tout animal sauvage, si rare soit-il, pourvu qu'on puisse prouver qu'il attente à la propriété. Un orignal

pour une pomme! C'est ainsi que disparaissent chaque année des centaines d'aigles pêcheurs et de hérons attirés par les truites des piscicultures.

Les vétérinaires s'engageant par serment à défendre les animaux, Pierre Olivier et Jacques Laberge estiment qu'il est de leur devoir d'exiger que la loi québécoise soit modifiée de telle sorte que la méthode dure contre les animaux sauvages soit remplacée par une méthode douce et passive consistant par exemple à étendre des filets au-dessus des piscicultures et à remiser les machines à traire les érables. C'est aussi ce que recommandent les chercheurs du Vermont dans ce dernier cas, le libre usage du poison n'étant pas permis dans leur État.

Si au moins les avantages du système des tubulures justifiaient le recours au Big Gun! Il n'est pas sûr que ce soit le cas; même si la nocivité de cette technique pour les érables n'a pas été démontrée, de plus en plus d'experts estiment que les malheureux arbres n'ont pas besoin de ce stress supplémentaire.

Voilà en tout cas un autre domaine où le sens de la limite s'impose. Ce n'est pas parce qu'on a des pompes qu'il faut traire les érables.

Lysiane Gagnon



Grève à l'UQAM (2)

Nous parlions hier de la toile de fond sur laquelle se déroule le conflit à l'UQAM: une trop large partie de l'enseignement est dispensée par des chargés de cours. Manque d'argent, dit l'université. C'est vrai. Mais l'UQAM n'est pas la seule université à se plaindre du sous-financement. D'autres subventions de Québec pourraient régler le problème à court terme, mais ce serait à recommencer aux prochaines négociations.

D'autres facteurs, plus structurels, sont à l'oeuvre, entre autres le régime de subventions basé sur le nombre d'étudiants (ce n'est pas nécessairement le meilleur critère et cela encourage les universités à multiplier les cours « faciles »), et le régime établi par des conventions collectives qui ont, dans la plupart des universités québécoises, un effet dissuasif sur l'embauche de nouveaux professeurs réguliers.

Autrement dit, un enseignant régulier « coûte trop cher ». Non pas en soi, car il est normal que les professeurs d'université, dont la scolarité est élevée et la fonction, capitale dans toute société avancée, travaillent dans de bonnes conditions, mais trop cher par rapport à ce qu'il en coûte ailleurs, dans des institutions comparables dans le reste de l'Amérique du Nord.

C'est particulièrement marqué à l'UQAM, dont la convention collective est considérée comme la plus « avantageuse » au Québec... et donc en Amérique!

Presque partout ailleurs, la charge annuelle d'un professeur d'université est de cinq ou six cours. Au Québec, elle est généralement inférieure, allant de quatre à cinq. Dans certaines universités, comme à McGill, les professeurs qui ne font pas de recherche ont une charge d'enseignement accrue. Ce n'est pas le cas à l'UQAM, où la charge est fixe, recherche ou pas.

Parlant de recherche, justement, la définition qu'en donne la convention collective du Syndicat des professeurs est anormalement large. Partout, dans l'ensemble du monde universitaire occidental, la recherche est entendue au sens strict (approfondissement et diffusion des connaissances), mais à l'UQAM, la définition inclut « la recherche liée à la préparation d'activités d'enseignement (quand cela va au-delà d'une préparation immédiate normale), et « la direction de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat »... alors que partout ailleurs, ces activités font partie de la tâche d'enseignement et n'ont rien à voir avec la recherche.

Pour comprendre l'impact de cette clause, il faut savoir que la recherche, et les publications qui en découlent, font partie de la tâche d'un universitaire, et que c'est sur cela, plus encore que sur la qualité de son enseignement, qu'il est évalué aux diverses étapes de sa carrière, quand il sollicite la permanence ou une promotion. En élargissant le concept de « recherche » au point d'y inclure des activités qui ailleurs font partie de la tâche normale d'enseignement, on se trouve à alléger considérablement les exigences académiques. Le professeur est moins tenu de faire de la recherche « sérieuse » s'il peut faire valoir, au même titre, des activités plus banales comme la préparation d'un nouveau cours ou la supervision de travaux d'étudiants.

Les salaires sont plus élevés au Québec, et à l'UQAM en particulier, qu'au Canada anglais. Disparité qui s'expliquerait mieux si l'accession à la permanence y était au moins aussi difficile qu'ailleurs. Mais à l'UQAM, la permanence vient au bout de quatre ans, et sans évaluation de l'extérieur. Dans la plupart des universités nord-américaines, il faut six ans avant la permanence, et le candidat à la permanence ou à l'aggrégation voit ses travaux de recherche évalués non seulement par ses pairs, mais par des comités aux échelons supérieurs, ainsi que par des spécialistes de sa discipline d'autres universités, qu'il ne connaît pas personnellement. Ici, l'essentiel de l'évaluation se fait en cercle fermé, par les pairs du département. Et la sécurité d'emploi est plus étanche que partout ailleurs: advenant une réduction du personnel, l'université doit offrir des emplois équivalents aux professeurs « en trop ».

Le congé sabbatique est une pratique normale dans toutes les universités, mais à l'UQAM, il a ceci de particulier qu'il n'appelle aucune obligation de publication, peut même être consacré à un ressourcement « personnel » (plutôt qu'intellectuel ou scientifique), et qu'il est relativement facile à obtenir. En outre, les profs peuvent bénéficier entre leurs sabbatiques d'une, voire de deux années payées de « congés de perfectionnement », pour lesquels l'université va jusqu'à défrayer, le cas échéant, « la totalité des frais de scolarité » et les frais de voyage du conjoint et des enfants!

La convention la plus avantageuse en Amérique... et le régime de cogestion le plus poussé en Amérique, qui donne aux professeurs l'essentiel du pouvoir. Protection mur à mur, qui permet de gagner sur les deux tableaux, puisque le groupe jouit des avantages du syndicalisme traditionnel tout en étant, à toutes fins utiles, son propre patron!

Il va de soi que la comme ailleurs, les limites de la convention n'empêchent pas les bons professeurs de travailler. Nombreux sont ceux qui poussent très loin leurs recherches et la conscience professionnelle, la preuve en étant que l'UQAM a fait sa marque dans plusieurs domaines, où elle égale, ou dépasse, les autres universités québécoises.

Il reste que ce genre de dispositions, qu'on retrouve mutatis mutandis dans les autres universités du Québec, n'ont rien pour élever le standard général ni pour forcer à l'excellence les gens dont la motivation intérieure est faible.

Pour ce qui est du problème spécifique des chargés de cours, il est bien évident que plus les professeurs s'absentent pour des congés divers, plus leur charge d'enseignement est faible, plus l'on aura besoin de chargés de cours pour combler les vides... Bien évident aussi que plus la masse monétaire consacrée au personnel régulier est élevée, moins il en restera pour les autres. Bien évident enfin que dans un régime de travail régi par les contraintes d'une convention collective à toute épreuve, les universités ont automatiquement intérêt à privilégier la formule du temps partiel, qui leur permet non seulement d'économiser, mais aussi d'introduire dans le système un minimum de souplesse, et d'adapter la composition du corps enseignant aux besoins du moment.

Hier, nous disions que le Syndicat des chargés de cours évalué à un quart environ ceux de ses membres qui auraient un doctorat. Chiffres en mains, un porte-parole de l'UQAM affirme que la proportion est de 11 p. cent, et que de 5 à 8 p. cent sont étudiants en maîtrise ou au doctorat. Par ailleurs, 60 p. cent des professeurs réguliers ont un doctorat, ce qui, une fois exclue la catégorie très particulière des professeurs d'art, équivaudrait, nous dit-on, à la moyenne québécoise.

POINT DE VUE

Retour au Québec

DANIEL TRACET

Voici l'article du journaliste français Daniel Tracet sur le Québec d'aujourd'hui, paru dans la Lettre du Québec, publication de la Délégation générale du Québec à Paris, et qui suscite à l'Assemblée nationale l'indignation de M. Pierre-Marc Johnson, chef du PQ. Attaché au quotidien parisien Le Figaro, M. Tracet a fait en mars un séjour d'information ici.

■ Difficile pour un petit pays — du moins par le nombre de ses habitants — de parler au monde. Tâche d'autant plus compliquée que le Québec vit à l'ombre d'un grand voisin et à l'intérieur d'une Confédération où il reste minoritaire en dépit de son poids politique et culturel.

Tous les Québécois connaissent à ce sujet l'histoire de la souris et de l'éléphant. N'y revenons pas. Ce qui est frappant pour celui qui ne vient au Québec que de temps à autre c'est ce besoin affirmé tout à fait nouveau pour cette province d'obtenir une reconnaissance internationale. À défaut d'avoir pu (ou voulu) devenir des citoyens autonomes à part entière (se reporter à l'échec du référendum sur la Souveraineté-association) les Québécois n'en ont pas pour autant perdu le souci de vouloir être considérés « bien à part » à l'intérieur des frontières canadiennes.

Cette spécificité n'est certes pas nouvelle, mais elle s'était mise en

sommeil durant ces années passées. La crise économique aidant — les Québécois ont pêché par nombrilisme aigu. Mais qu'ils se rassurent, les « maudits Français » ont connu le même phénomène narcissique au cours des cinq années où la gauche était au pouvoir. D'ailleurs le slogan de Mitterrand n'était-il pas la « force tranquille »? À croire que le besoin trop excessif d'identification culturelle signifie parfois, paradoxalement, un rétrécissement des idées.

Mais c'est là où l'on se rend compte que le Québec est un pays jeune. Il a fait preuve depuis un an d'un fantastique pouvoir de récupération: les idées « isolationnistes » semblent se déposséder, la jeunesse, même durement touchée par le chômage, paraît avoir retrouvé ce goût d'entreprendre si ancré dans l'instinct collectif des Nord-Américains.

En un mot la société québécoise est en train de se décomplexer. Du moins ce phénomène est-il ressenti comme tel par l'observateur étranger. Je sais que ces propos ne feront guère plaisir à mes amis profondément indépendantistes. Mais je crois fermement que l'indépendance réelle du Québec viendra de ses capacités à assurer son développement économique.

L'étude de l'évolution de nombreux pays au cours de ces dernières années de crise prouve que la souveraineté de ceux-ci passe par leur autosuffisance économique. Et cela commence par la maîtrise de la fabrication des produits de consommation, ce qui est loin d'être le cas au Québec. Cela signifie que le

Québec devrait favoriser l'apparition d'un tissu de PME travaillant moins en sous-traitance qu'en production de denrées prêtes à vendre sur le marché local comme à l'extérieur.

La crise aura au moins eu le mérite de révéler au grand jour ce phénomène bien connu en Europe et particulièrement en France: des industries lourdes qui s'effondrent les unes après les autres, une agriculture performante certes mais touchée par la surproduction mondiale. Avec, finalement, pas grand chose au milieu. Priorité à été donnée aux industries de pointe — la High Tech — mais, pour reprendre une image, on ne fabrique plus de casseroles. Il serait dommage que le Québec tombe dans ce travers.

Ce qui est rassurant — nouveau en tout cas pour les Européens — c'est la fantastique percée des nouveaux entrepreneurs québécois sur les marchés internationaux. Familiers des grands travaux, ils savent exporter leur savoir-faire notamment en Afrique, continent de l'avenir, au risque d'ailleurs de déplaire aux Français qui considèrent encore que le continent noir francophone est une chasse gardée. De passage récemment au Gabon et en Côte-d'Ivoire, le Français que je suis a été stupéfait de constater à quel point les Québécois étaient présents et appréciés.

Rares il y a moins de dix ans étaient les entreprises québécoises présentes au niveau international. Ne dit-on pas également que les « Grands communicateurs » de Montréal seront partie prenante

dans le capital des chaînes de télévision françaises prochainement privatisées?

Tout cela est nouveau. Les Québécois ont enfin compris collectivement qu'il était indispensable de « sortir » du pays.

Critiqué, semble-t-il, par certains responsables politiques canadiens, le Rendez-vous 87 qui vient de se tenir à Québec correspondait incontestablement à cette volonté de reconnaissance internationale. Au risque d'ailleurs d'être « récupéré » par les Soviétiques venus en masse. C'est vrai qu'il y a toujours quelque incongruité à entendre chanter la paix par des militaires en uniforme...

Mais tout cela finalement n'est pas grave: le Québec en est à son apprentissage en matière de relations internationales et il ne peut avoir les mêmes appréhensions que les Européens, protégé qu'il est par le bouclier américain. D'ailleurs il est peut-être bon sur le continent nord-américain qu'une population qui n'est pas un État de droit puisse servir d'appel d'air. L'avenir dira si les Québécois ont eu raison de jouer les éclaireurs en tendant la main aux Soviétiques.

Ce qui est important c'est que le Québec change, modifie aussi son comportement à l'égard de l'Europe (et particulièrement de la France), fait il n'y a pas encore si longtemps d'un mélange bizarre d'amour et de rancœur voir de haine. C'est à ce prix — mais est-ce si difficile? — que le Québec trouvera la place qui lui revient sur la scène internationale.

ANALYSE

Baisse du rendement scolaire depuis quinze ans

■ Depuis 1972, les résultats des examens du ministère de l'Éducation à la CECM sont en baisse. D'année en année, la plus grosse commission scolaire du Québec poursuit son glissement vers le bas de l'échelle. Dans certaines disciplines comme l'histoire, elle a gagné l'avant-dernière position. En vingt ans, elle a perdu plus de 100 000 élèves. Il est fini le temps où elle faisait oeuvre de pionnière touchant l'enseignement professionnel, l'enfance en difficulté, l'intervention en milieu défavorisé, etc.

Certains facteurs sont extérieurs à la CECM. La pauvreté, la présence élevée d'allophones (environ 40%), la délinquance, l'abandon scolaire ainsi que d'autres facteurs provoqués par une détérioration du tissu social, constituent bien le lot du milieu urbain à cet égard. Une question se pose. D'autres commissions scolaires telles celles de Verdun, du Sault-Saint-Louis,

ont un profil socio-économique comparable, cependant leurs résultats scolaires sont nettement plus performants. Des facteurs internes à la CECM auraient donc un impact important.

Parmi ces facteurs internes, la dimension de la CECM joue un rôle important. En effet, la prise de décision passe par deux ou trois paliers de plus que dans une commission scolaire de grosseur moyenne. C'est ce qu'avaient analysé les consultants de l'ex-ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, pour son projet de loi réformant les commissions scolaires. D'autres aspects comme le vieillissement des employés, cadres, professionnels et enseignants, ont un impact non négligeable. Il y en aurait long à dire sur la sous-culture de ce milieu. Ses six mille employés forment une masse critique qui crée chez elle une tendance à s'autosuffire.

Un pas en avant... un pas en arrière

Il reste à travers tout cela un facteur déterminant — le facteur politique — soit, les commissaires actuels de la CECM. On constate d'une part que la dégringolade des résultats scolaires correspond grosso modo à l'installation de l'équipe actuelle des commissaires. D'autre part, devant cette dégringolade, les actions pour la redresser furent insignifiantes. On a centralisé, ensuite décentralisé, ensuite déconcentré dans une espèce de valse-hésitation qui n'a, en fin de compte, eu comme résultat que de renforcer les résistances inhérentes à tout changement. Le seul résultat probant fut l'opération Renouveau, une tentative réussie d'augmenter les résultats scolaires d'élèves de milieux défavorisés. On y a mis les ressources humaines et matérielles. Et on fut très tenace.

Cependant, de l'institution comme telle, ont émergé des forces vives pour tâcher de redresser la situation. Ainsi l'ancien directeur général, M. Jean-Claude Rondeau, a appliqué pendant deux ans et demi un plan de redressement qui commençait à porter des fruits, mais qui obligeait les commissaires à s'arrêter aux vrais problèmes comme l'affectation des ressources et l'affectation des postes budgétaires, plutôt que de verser dans le passéisme avec des idées comme le projet chrétien à l'école. Les commissaires l'ont renvoyé. Comble d'ironie, il a été réélu par M. Claude Ryan, qui vient tout juste de le nommer sous-ministre.

Il s'agirait d'abord et avant tout de changer une partie de l'équipe en présence. Certains commissaires

qui font partie de la Fédération des parents catholiques confondent les intérêts de leur mouvement et les intérêts publics propres à une commission scolaire.

Cela demanderait également de subdiviser une entité plus ou moins viable. Des enseignants, des parents et un directeur qui veulent faire quelque chose, et auxquels on fournit les moyens, relèvent le défi. On l'a vu ailleurs, on l'a vu aussi à la CECM. Mais cela crée nécessairement une certaine concentration de pouvoir à la base. Certains commissaires en ont peur et s'y opposent viscéralement. On a vu le résultat l'automne dernier à l'Assomption.

Cela demanderait également de responsabiliser autrement la communauté vis-à-vis l'école. Les gens de la communauté s'impliquent très peu à l'école. Entre 7 p. cent et 10 p. cent de vote aux élections scolaires, une faible assistance et un faible renouvellement des comités d'école se manifestent. Le manque de participation dans ce type de structure signifie un manque de pouvoir pour ceux qui y participeraient. En d'autres termes, la communauté prendra en charge ses institutions quand on lui en donnera les moyens.

Finalement, nous ne croyons pas que des transformations de ce type puissent s'effectuer sans interventions réelles du gouvernement provincial qui, par une mise en tutelle, stopperait l'hémorragie. Et plus en profondeur, nous souhaiterions un réveil des citoyens qui, à l'instar de ce qui se produit au municipal avec le RCM, apporteraient le renouveau souhaité à la CECM.

Louise-Marie BOUCHARD
Faculté de géographie, UQAM

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400. » Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS	285-7272	
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h. à 17h. 285-7111
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES
PROMOTION	285-7100	Détailants 285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé-Presse 285-7306
Grandes annonces 285-6892		Vacances, Voyages 285-7265
Annonces classées 285-6900		Carrières et professions, nominations 285-7320

Cinéma



Un film malien de Cheick Oumar Sissoko, *La Leçon des ordures*, jette un regard cru sur les problèmes des enfants pauvres forcés de travailler tout en fréquentant l'école.

Le cinéma africain: débats, films, prix



LUC PERREAULT

Plusieurs représentants d'organismes gouvernementaux et du cinéma d'ici ou d'Afrique ont participé hier à un colloque spécial sur les coproductions avec les pays africains. Selon Mme Françoise Wera, une des responsables des Journées du cinéma africain dans le cadre duquel ce colloque se déroulait, cette rencontre aura permis de recueillir des recommandations qui pourraient hâter la signature de nouveaux traités de coproduction entre le Canada et les pays africains.

A l'heure actuelle, l'Algérie est le seul pays d'Afrique à avoir signé un traité de coproduction cinématographique avec le Canada. Cependant une entente semblable avec le Maroc serait en bonne voie d'être signée, précise Mme Wera.

Aujourd'hui à 17 h, une douzaine de cinéastes africains participeront à un débat-rencontre organisé dans le cadre de ces Journées. Cette rencontre ainsi que la majorité des projections prévues lors de cette manifestation se déroulent à la Cinéma-thèque québécoise. Un autre débat, cette fois consacré au cinéma créole (haïtien), se tiendra demain midi. Le thème: *Haiti, une information record*? On note parmi les participants la présence du journaliste Charles David de La Presse.

Organisées pour la troisième année consécutive par Vues d'Afrique, en collaboration avec le Fespaco (Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou), les Journées du cinéma africain présenteront jusqu'à dimanche 19 films dans les trois volets suivants: Panorama du cinéma africain, Regards canadiens sur l'Afrique et les pays créoles et Regards sur les télévisions africaines et créoles.

Un changement au programme: un film du Burkina Faso, *Histoire d'Oroka*, de Jacob Sou et Jacques Oppenheim remplacera à la séance de 16 h dimanche le film d'Emmanuel Sanon, *Le Dernier Salaire*, dont la copie n'est pas parvenue à temps.

Exceptionnellement, dimanche encore, deux projections se dérouleront à l'Outremont. On verra à 19 h un film du Mali, *La Leçon des ordures*, de Cheick Oumar Sissoko. A 21 h 30, ce sera au tour d'un

film algérien de Brahim Tsaki, *Histoire d'une rencontre*. Les deux réalisateurs seront présents lors de la présentation de leur film. Les Journées se termineront par la remise de cinq prix.

LES RUSHES

Le prince et la princesse de Galles, Charles et Lady Di, se rendront à Cannes en mai prochain dans le cadre des célébrations du 40^e anniversaire du Festival de Cannes. La direction du festival annonce une présence massive de la Grande-Bretagne avec possiblement le film de John Boorman, *Hope and Glory*, auquel devrait se joindre Lindsay Anderson. Le soir du 15 mai (journée consacrée à la Grande-Bretagne), Lady Di et Charles doivent assister à un grand dîner en l'honneur de sir Alec Guinness.



Quatre courts métrages de l'ONF réunis sous le titre de *La Bioéthique: une question de choix* seront présentés la semaine prochaine (mardi à jeudi) au cinéma Outremont. Ces quatre films signés Jean Beaudin, Gilles Blais, Robert Favreau et Diane Letourneau traitent des choix que la science moderne offre à l'humanité en vue de modeler la vie humaine ou même de hâter la mort.

C'est lundi à Beijing en Chine que débute le tournage de *Bethune: the making of a hero*, un long métrage doublé d'une mini-série de quatre épisodes d'une heure pour la télévision que réalise Phillip Borsos. Aux côtés de Donald Sutherland (Norman Bethune), on retrouvera Jane Birkin (Françoise, femme de Bethune) et Helen Shaver qui doit incarner le rôle de mademoiselle Dowd, une missionnaire protestante.

Le projet de loi contre la porno: appréhension...

Presse Canadienne OTTAWA

Les artistes et les divers organismes d'orientation artistique attendent avec appréhension le projet de loi contre la pornographie que le ministre de la Justice, M. Ray Hnatyshyn, devrait de nouveau déposer aux Communes, vraisemblablement d'ici Pâques.

Le Conseil des arts, la Conférence canadienne des arts, l'Association canadienne des musées et la Canadian Artists Representation ont essayé de convaincre le ministre de corriger le projet de

loi, en y ajoutant une définition très précise de la pornographie.

Car le bill que doit soumettre M. Hnatyshyn a déjà été déposé par son prédécesseur, M. John Crosbie, en juin dernier, mais est mort au feuillement avec la fin de la session parlementaire, l'été dernier.

Les milieux artistiques craignent que la loi ne soit utilisée pour viser les mauvaises cibles. Ce pourrait aussi bien être, disent-ils, des oeuvres de la collection d'art religieux du Vatican qui est au Canada depuis un an et montre des anges mâles nus et des mères allaitant leurs enfants. Le projet de loi Crosbie quali-

fiait de telles scènes de pornographie dégradante.

Les artistes veulent la liberté de pouvoir utiliser la nudité et la sexualité dans leurs oeuvres, a souligné M. John McAvity, directeur national de l'association des musées du pays, en notant qu'il n'était pas question pour l'association de défendre des revues comme *Penthouse* ou *Hustler*.

Quiconque laisse entendre que le bill permettra que des oeuvres d'art puissent être considérées comme pornographique se trompe tout simplement, a déjà affirmé le ministre dans une interview. Qu'on attende la publication du projet de loi pour en critiquer le contenu, a-t-il dit.

Groupies



Linda Boucher a eu l'idée géniale d'offrir une colombe à Marjo, lors de son premier spectacle au Spectrum. Elle a pris cette photo de Marjo qui chante *Chats Sauvages*.

Le concours Bon Jovi touche une corde sensible...



DANIELLE BONNEAU

collaboration spéciale

Le réseau *Musique Plus* a touché une corde sensible, la semaine dernière, lorsqu'il a annoncé le «concours Bon Jovi», qui permettra à deux heureux gagnants d'aller à Chicago, le 31 mai, assister au spectacle du groupe...et rencontrer les musiciens. Plus de 780 lettres sont déjà parvenues au bureau, un chiffre sans précédent.

Aucune autre promotion n'a incité les jeunes à répondre aussi rapidement. Le réseau avait recueilli plus de 3 000 coupons de participation, en trois semaines, pour le concours *Indochine*. Un record qui sera vraisemblablement battu sous peu. Les conditions de participation: donner le nom de l'animateur de l'émission *Solidrock*, les jeudis soirs, (un indice: c'est Paul S...) et faire parvenir une preuve d'achat de Coke à *Musique Plus*, 3518 Saint-Laurent, Montréal, H2X 2V2.

Bon Jovi, qui viendra à Montréal cet été, fait fureur. Neuf millions d'exemplaires de *Slippery When Wet* ont été vendus à travers le monde, dont 625 000 exemplaires au Canada et 102 000 au Québec. Seulement la semaine dernière, il s'est vendu 7 274 exemplaires du microsillon au Québec.

La compagnie de disques Polygram espère donc que *Slippery When Wet* sera éventuellement certifiée disque diamant au Canada. Bon Jovi joindrait ainsi le club select des millionnaires du disque qui comprend notamment: *Saturday Night Fever*, *Grease*, *No Jacket Required* (Phil Collins), *Born in the USA* (Bruce Springsteen), *Brothers in Arms* (Dire Straits), *Colour by Numbers* (Culture Club), *Thriller* (Michael Jackson) et *Reckless* (Bryan Adams).

Bon Jovi doit une bonne partie de sa popularité à son chanteur et leader, le séduisant Jon Bon Jovi. Ce dernier fait la liste des dix célibataires les plus sexy du magazine américain *US*, avec entre autres Tom Cruise, Don Johnson et Bruce Willis.

Si vous êtes d'accord (ou non), n'hésitez pas à m'écrire à La Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Les gars, évidemment, sont invités à me dire qui est, à leurs yeux, la chanteuse célibataire la plus sexy.

WHITNEY HOUSTON: I WANT TO DANCE WITH SOMEBODY

On recommencera bientôt à entendre la belle voix de Whitney Houston à la radio. Après plusieurs mois de retard, elle lance enfin un nouveau 45 tours intitulé *I Want to Dance With Somebody*, que l'on pourra se procurer dès le 1^{er} mai.

Il sera suivi un mois plus tard du second microsillon de l'artiste, qui n'a pas encore de titre. Les attentes sont élevées. Après tout, la jeune femme a vendu huit millions d'exemplaires du 33 tours *Whitney Houston*, talonnant de près le groupe Boston, qui détient toujours le record de disques vendus par un nouvel artiste (neuf millions).

Whitney amorcera en juillet sa nouvelle tournée nord-américaine. Comme elle a été très bien accueillie à Montréal, l'été dernier, on peut s'attendre à ce qu'elle nous rende à nouveau visite.

ANDY TAYLOR: TROIS SPECTACLES AU CANADA

Andy Taylor, n'a pas fait beaucoup parler de lui depuis qu'il a quitté le supergroupe *Duran Duran*, l'automne dernier. La tournée qu'il entreprend en mai, en première partie des *Psychedelic Furs*, remédiera sûrement à la situation.

Andy a lancé un 45 tours intitulé *When The Rain Comes Down* tiré de la trame sonore de *Miami Vice II*, en novembre, qui a fait peu de bruit.

Après plusieurs mois de silence et un projet de tournée avec David Lee Roth annulé, il vient de lancer son premier microsillon solo, *Thunder*. Un 45 tours intitulé *Don't Let Me Die Young*, sera disponible dès la semaine prochaine.

Andy prévoit donner au moins trois spectacles au Canada au début de juin: à Toronto, Montréal et Ottawa.

LES LENDEMAINS DE MARJO...

Le succès que Marjo a remporté au Spectrum, le mois dernier, ne sera pas sans lendemain.

Non seulement Marjo se produira de nouveau au Spectrum les 3 et 4 mai, mais elle prévoit partir en tournée à travers le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, l'automne prochain.

La rockeuse a également vu ses ventes de disques monter en flèche: au cours du dernier mois, il s'est vendu environ 15 000 exemplaires de *Celui qui va*. C'est énorme, si on considère qu'il s'en était vendu 10 000 copies depuis la sortie du microsillon, en novembre dernier.

Ne se reposant pas sur ses lauriers, Marjo a lancé, la semaine passée, la version 45 tours de *Chats sauvages*, la chanson qu'elle a interprétée durant ses quatre spectacles avec une colombe.

En passant, Michel Sabourin, le gérant de Marjo, a souligné que la chanteuse ne s'attendait pas du tout à se faire offrir la colombe, lors de son premier spectacle. C'est une jeune photographe, Linda Boucher, qui a pris l'initiative... ce qui lui a valu une rencontre exclusive avec Marjo après le spectacle et une invitation à revenir tous les autres soirs, avec sa colombe.

THE BOX ET CHRIS DE BURGH

Les jeux sont faits: le groupe montréalais *The Box* jouera à Montréal en première partie du spectacle de Chris de Burgh, le 21 mai.

Jean-Marc, le leader du groupe, avait affirmé la semaine dernière qu'il accompagnerait le chanteur britannique partout au Canada, sauf au Québec. Il voulait, de cette façon, aiguïser l'appétit de son public québécois et lui préparer une surprise pour l'automne.

The Box a toutefois dû céder devant les pressions de Donald K. Donald: la maison de promotion, en insistant pour que la formation joue au Forum de Montréal, est ainsi à peu près assurée de vendre un plus grand nombre de billets.

Le groupe commencera son périple à travers le Canada le 9 mai, à Victoria. Il jouera dans 17 villes, dont Québec (23 mai) et Ottawa (24 mai), et mettra un terme à sa tournée le 31 mai, à Halifax.

The Box se produira quand même dans les salles du Québec l'automne prochain. Il retardera toutefois légèrement sa tournée, profitant de l'été pour participer à des événements en plein air chez nous et ailleurs au Canada.



Dans la série *La bioéthique: une question de choix: A force de mourir*.

Hommage à Gabrielle Roy

Presse Canadienne QUÉBEC

La romancière Gabrielle Roy, décédée le 14 juillet 1985, a été décorée de l'Ordre des francophones d'Amérique à titre posthume au cours d'une cérémonie hier au secrétariat permanent de l'organisme.

La réception s'est déroulée sous la présidence d'honneur de Mme Lise Bacon, vice-première ministre et ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française.

Le compagnon de vie de l'écrivain, le Dr Marcel Talbot, a reçu le parchemin et la médaille qui soulignent le dévouement à la cause du français.

Le conseil de la langue française a honoré par la même occasion dix autres personnalités du Québec, du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

Il s'agit de Claude Marie Senniger, professeure et titulaire de chaire à l'Université du Nouveau-Mexique (États-Unis); David Marcantel, écrivain de la Louisiane; John Condit, ancien journaliste et défenseur du fait français en Colombie-Britannique; Yolande Charon, membre de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO); le père Clément Cormier, un des fondateurs de l'Université de Moncton, N.-B.; Maurice Chartrand, rédacteur en chef de la revue *Commerce*, de Montréal; Georges-Henri Dagneau, ancien journaliste au *Droit* d'Ottawa; J.-Alphonse Oulmet, un des pionniers du développement de la radio et télévision canadienne de langue française; Robert Cornevin, de Paris, grand promoteur du statut des Francophones d'Amérique du nord en France; et Franca Marcato, professeure au département des littératures étrangères à l'Université de Bologne, Italie.

Par ailleurs, le Conseil de la langue française a décerné à l'éthnologue, folkloriste et littérateur Luc LaCourrière le prix 3-juillet 1608 pour la qualité de ses travaux et son apport exceptionnel à l'ensemble de la francophonie nord-américaine.

Passe-Partout cherche un acteur vietnamien

L'émission *Passe-Partout*, dont la prochaine série sera à forte saveur ethnique, est à la recherche d'un nouveau personnage: *Passe-Midi*. Il s'agit d'un Vietnamien. Les postulants devront avoir entre 20 et 30 ans, être d'origine vietnamienne et avoir la citoyenneté canadienne, parler français et avoir une formation en théâtre, mime ou danse.

Le communiqué émis par Radio-Québec précise qu'une expérience de la scène ou de la télévision serait un atout et qu'aimer rimer et chanter serait un gage de réussite.

Le tournage de la prochaine série de *Passe-Partout* commencera d'ici quelques semaines.

Les candidats intéressés à cet emploi peuvent s'adresser à Radio-Québec, 521-2424, poste 2485.

LE CHOIX DES CRITIQUES

	Robert Claude Berube Films à l'écran	Bill Brown The Gazette	Phil Corbett The Gazette	Yves Cassin 24 Images	Richard Galt Bon Dimanche	Rene Hamer-Roy A première vue	Françoise Laurendeau Le Devoir	Luc Perreault La Presse	Miquel Pelton Les Belles Heures
ANGEL HEART	3	2	2	3	3	3	3	3	3
84 CHARING CROSS ROAD	3	-	3	2	-	-	-	-	-
MAKING MR. RIGHT	2	-	-	2	2	-	2	-	-
MAN FACING SOUTHEAST	3	2	3	1	-	3	-	3	-
POLICE ACADEMY 4	0	0	0	-	-	-	-	-	-
RAISING ARIZONA	2	-	1	2	-	-	2	-	-
THE SECRET OF MY SUCCESS	2	2	-	1	-	-	1	2	-
THREE FOR THE ROAD	-	1	-	0	-	-	-	-	-
LA VEUVE NOIRE (BLACK WIDOW)	2	3	2	2	3	2	2	-	-

Explication des notes: 0) J'ai mon voyage; 1) Pour le meilleur et pour le pire; 2) Le grand film ordinaire; 3) Paris pour la gloire; 4) Binge.

TOUCHE-À-TOUT

de 8h45 à 11h45 avec
SUZANNE LÉVESQUE



**AUJOURD'HUI
BONNE FÊTE SUZANNE**
Une émission pleine de surprises

CKAC 73

Vidéo-vedettes chez Eaton

Ne ratez pas l'occasion de profiter de belles veillées avec les vedettes les plus connues du grand écran grâce à la magie du vidéo! Notre choix saura satisfaire tous les goûts. Ces vidéos vous sont présentes en formats Beta et VHS. Un autre choix de videocassettes vous est également offert en français, dans la même gamme de prix.

Au choix
29⁹⁵
ch.

1. «Mad Max - Beyond Thunder dome»
2. «Pale Rider»
3. «Superman II»
4. «Never Say Never Again»
5. «Loving You»
6. «East of Eden»
7. «The Outsiders»
8. «The Prince and The Showgirl»
9. «Cool Hand Luke»
10. «Jeremiah Johnson»
11. «Strangers On A Train»
12. «Time After Time»
13. «Calamity Jane»
14. «Arsenic and Old Lace»
15. «The Letter»

Eaton Centre-ville, 5e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, Saint-Bruno, Rockland et LaSalle. Rayon 560.

Venez ou téléphonez: 284-8484.



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

ALAIN BASHUNG

Il fit danser les filles

JEAN BEAUKOYER

Spectacle de Alain Bashung présenté au Spectrum jusqu'à samedi.

■ Alain Bashung ne pouvait choisir meilleure salle que le Spectrum pour présenter son tout premier spectacle à Montréal. Une première réussie, une première accroche-cœur qui faisait danser les filles dans les rangs. Chacun son rock et celui de Bashung est issu d'un curieux mélange.

En l'écouter sur disque, on découvre un collage rock'n'roll des années 50 rafraîchi par ses personnages de bandes dessinées, des couleurs surréalistes, une voix écorchée, un rythme très électrique mais c'est sur scène qu'on découvre le véritable rocker Bashung.

Un rocker magnifiquement entouré par des musiciens qui s'affirment tout au long du show. Des musiciens français vigoureux, alertes, qui prennent beaucoup d'espace tout en s'intégrant parfaitement à l'esprit musical de Bashung. Une musique qui parle, qui vit sans dévier du chemin rock qu'on emprunte la pédale au fond.

Bashung qui doit encore subir les comparaisons chez nous, chante avec une voix qui fera penser à Jacques Higelin. Mais un Higelin qui aurait trop fréquenté Buddy Holly dans sa jeunesse. C'est souvent du rock du Mississippi qu'on retrouve quelque part dans le souffle. Mais pas tout à fait. Et ce n'est surtout pas du Tom Waits que Bashung admire profondément. Waits graffigne ou ronronne comme un gros chat de ruelle usé. Bashung corrige et présente du rock esthétique. Rien de sale, de morveux, tout est finolé dans les moindres détails, propre comme une belle bande dessinée en couleurs. Rien n'est bête et les pièces de *L'arrivée du tour*, son dernier album n'échappent pas à une littérature fouillée, à des flashes qui fouillent loin dans l'imaginaire. Zorro, Dean Martin, Duane Eddy font partie de ses personnages. *Hebrides*, *Gaby*, *Vertige de l'amour* d'autres pièces qui font partie de son univers à succès.

Toujours sur la corde raide, en grande santé musicale, Bashung a réussi en un seul soir à faire savoir et surtout à faire vibrer son rock au Spectrum. Il n'y a plus maintenant qu'à découvrir cet extraverti exhibitionniste sur scène et ce replié à outrance dans la vie. Une belle démarche à faire.

PRÊT POUR LE CINÉMA!

POUR SEULEMENT **1,99\$**

AVEC SAC DE MAÏS SOUFFLÉ DE 32 oz

Coupon d'une validité limitée de 7 jours

Avec tout achat effectué chez Distribution aux Consommateurs, vous pouvez acheter un laissez-passer Cineplex Odeon pour seulement 1,99\$

Consumers Distributing

CINEPLEX ODEON

Sous réserve de certaines restrictions - Détails complets en magasin.

**EXCEPTIONNELLEMENT!
CE VENDREDI 10 AVRIL**
enregistrement de l'émission
de 19 h à 21 h

AUJOURD'HUI

INVITÉS

**RENÉ LÉVESQUE
JIM CORCORAN**
récipiendaire du Prix Ciel-Raymond Lévesque
GISÈLE SCHMIDT

**LE
CIEL DE
MONTREAL**

jusqu'au 1^{er} mai 1987 ind.

assistez au
TALK-SHOW RADIO

diffusé de l'amphithéâtre **MÉRIDIEN MONTREAL**

**LES VENDREDIS DE
22H À MINUIT**

entrée libre

réservations et laissez-passer

(514) 527-8321

Nombreux prix de présence
café gratuit

animé par
MICHELINÉ RICARD

ciel 98.5 MF

THE KINDRED
PALACE
508 STE CATHERINE O. 566-6991
12:05-2:00-3:55-5:50-7:45-9:40
COUCHE TARD
vendredi samedi 11:45

OUTRAGEOUS FORTUNE
LOEWS
504 STE CATHERINE O. 561-7437
1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
COUCHE-TARD
vendredi samedi 11:15

ÉLYSÉE
508 STE CATHERINE O. 566-6991
ÉLYSÉE 2 7:00-9:20
MATINEES
samedi dimanche 1:45-4:15

SOME KIND OF WONDERFUL
LOEWS
504 STE CATHERINE O. 561-7437
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
COUCHE TARD
vendredi samedi 11:20

MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE
THE MISSION
70MM DOLBY STEREO
PALACE
508 STE CATHERINE O. 566-6991
PALACE 1 12:15
2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE TARD
vendredi samedi 11:30

A Nightmare ON ELM STREET 3
ON ELM STREET
DREAM WARRIORS
PALACE
508 STE CATHERINE O. 566-6991
1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
COUCHE-TARD
vendredi samedi 11:20

Certains ont de la chance
Mannequin
LOEWS
504 STE CATHERINE O. 561-7437
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
COUCHE-TARD
vendredi samedi 11:30

PAUL HOGAN est CROCODILE DUNDEE
Version française
VERSAILLES
VERSAILLES 6 (V.F.)
Tous les jours 7:30-9:35
MATINEES samedi
dimanche 1:25-3:25-5:25
COUCHE-TARD samedi 11:40
Version anglaise
PALACE
PALACE 6 (V.O.A.)
1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
COUCHE-TARD
vendredi samedi 11:40

WHOOPI GOLDBERG BURGLAR

PALACE
798 STE CATHERINE O. 866 6991

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631 8586

PALACE 2 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35
COUCHE TARD vendredi samedi 11:40
DORVAL 4 Tous les jours 7:30-9:35
MATINEES samedi dimanche 1:15-3:20-5:25

«RAISING ARIZONA»

Dans cette hilarante comédie, la critique applaudit le bébé le plus drôle de l'année.

Très drôle!
Un film brillant, l'une des comédies les plus originales depuis maintes années.

Joel Siegel, ABC-TV, New York

★★★★Une comédie exceptionnelle, simplement merveilleuse»
Miko Clark, USA Today

Hilarant! Un film hors des sentiers battus. Le burlesque renouvelé, avec une touche sentimentale et satirique!
David Ansen, Newsweek

Cap sur la côte joyeuse! Bienvenue à bord!
Peter Travers, People Magazine

De l'hystérie! Le comique va croissant tout au long du film!
Michael Medved, Sneak Previews, INN

RAISING ARIZONA

Une comédie qui dépasse l'entendement!

CIRCLE FILMS PRESENTS A TED AND JIM PEDAS BEN BARENHOLTZ PRODUCTION NICOLAS CAGE HOLLY HUNTER RAISING ARIZONA MUSIC BY JAMES NEWTON HOWARD EXECUTIVE PRODUCERS C. J. HARRIS AND J. J. MURPHY SCREENPLAY BY STANLEY WEINER PRODUCED BY STANLEY WEINER AND LAWRENCE LASKER DIRECTED BY JOEL COEN

DOLBY STEREO

YORK
1487 STE CATHERINE O. 937-8978

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

YORK 12:15-2:05-3:55-5:55-7:50-9:45
COUCHE TARD vendredi samedi 11:35
DORVAL 2 Tous les jours 7:15-9:15
MATINEES samedi dimanche 1:15-3:15-5:15

LEVY ET GOLIATH

UN FILM DE GERARD OURY
GERARD OURY et DANIELE THOMPSON DANIELE THOMPSON VLADIMIR COSMA ALAIN POIRE

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

PARISIEN 3 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30
COUCHE TARD samedi 11:35
LAVAL 3 Tous les jours 7:00-9:00
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:00-5:00
COUCHE TARD samedi 11:00

AVANT-PREMIERE DEMAIN SOIR, 19 h 30 MATTHEW BRODERICK



PROJECT X

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A LASKER PRODUCTION MATTHEW BRODERICK PROJECT X MUSIC BY JAMES NEWTON HOWARD EXECUTIVE PRODUCERS C. J. HARRIS AND J. J. MURPHY SCREENPLAY BY STANLEY WEINER PRODUCED BY STANLEY WEINER AND LAWRENCE LASKER DIRECTED BY KATHAN KAPLAN

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX DE 1

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

Le film MANNEQUIN
suivra à 21 h 30

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

Le film BUGLAR
suivra à 21 h 30

Une comédie noire et complètement flyée... Ces moments de folie sont les meilleurs.
— Serge Dussault, La Presse

BLUE VELVET

Version originale anglaise sous-titres FRANÇAIS

ÉLYSÉE
36 MICH 843 6053

ÉLYSÉE 1 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55

JEAN ZALOU présente:

Le drame bouleversant d'un homme assoiffé de pouvoir.

Montand Depardieu Auteuil



JEAN de FLORETTE

CAPITOL
850 STE CATHERINE O. 849-0041

12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

Le retour d'une femme qui cherche sa vengeance.

Béart Montand Auteuil



MANON des SOURCES

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

PARISIEN 4 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD samedi 11:35



LES ARISTOCHATS
Version française
Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

GREENFIELD PARK
599 BOUL. TASCHEAU 671-6129

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

IMPÉRIAL
1430 RLEURY 288-7922

LAVAL 2 Tous les jours 6:00-7:55-9:55
MATINEES samedi dimanche 12:10-2:05-4:05
COUCHE TARD samedi 11:40
VERSAILLES 2 Tous les jours 6:05-8:05-9:55
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:25-4:15
COUCHE TARD samedi 11:45
KENT 1 Tous les jours 6:00-7:50-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15
DORVAL 1 Tous les jours 7:30-9:30
MATINEES samedi dimanche 1:30-3:30-5:30
GREENFIELD 1 Tous les jours 6:00-7:50-9:40
MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15
DU PARC 2 Tous les jours 7:20-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:20-3:20-5:20

LOEWS 2 (V.O.A.) 12:30-2:10-3:50-5:30-7:10
FAIRVIEW 2 (V.O.A.) Tous les jours 7:10
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:10-3:50-5:30
KENT 2 (V.O.A.) Tous les jours 7:00-8:45
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
GREENFIELD 2 Tous les jours 7:10
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:10-3:50-5:30

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
COUCHE TARD vendredi samedi 11:40
VERSAILLES 4-LAVAL 4-DORVAL 3 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:50
VERSAILLES LAVAL COUCHE TARD samedi 11:40

LAVAL 5 (V.F.) Tous les jours 7:00-8:45
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
VERSAILLES 3 (V.F.) Tous les jours 6:00-7:40-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15
PARISIEN 2 (V.F.) 12:30-2:10-3:50-5:30-7:10

LAVAL 3 (V.F.) Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
COUCHE-TARD samedi 11:50
VERSAILLES 1 (V.F.) Tous les jours 7:05-9:25
MATINEES samedi dimanche 12:10-2:25-4:45
COUCHE TARD samedi 11:40
GREENFIELD 3 (V.F.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

Version originale anglaise
PALACE
598 STE CATHERINE O. 866-0901

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

PALACE 4 (V.O.A.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD vendredi samedi 11:30
FAIRVIEW 2 (V.O.A.) Tous les jours 9:20

GAGNANT DU PRIX DE L'ACADÉMIE
MARLEE MATLIN MEILLEURE ACTRICE

L'amour à son propre langage.
Version française
Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

PARISIEN 5 (V.F.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD samedi 11:20

Version originale anglaise
PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

DU PARC 3 (V.O.A.) Tous les jours 7:15-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-5:00
FAIRVIEW 1 (V.O.A.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

UNE COMÉDIE QUI EN VAUT LE DETOUR!
— Richard Goy, Bon Dimanche

LE DETOUR!

TIN MEN

Le CINEMA
3575 Ave. du PARC 844-9420

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

DU PARC 1 Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
LE CINEMA Tous les jours 7:25-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:50-5:05

MEL GIBSON DANNY GLOVER



LETHAL WEAPON

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
COUCHE TARD vendredi samedi 11:40
VERSAILLES 4-LAVAL 4-DORVAL 3 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:50
VERSAILLES LAVAL COUCHE TARD samedi 11:40

LOEWS 2 (V.O.A.) 12:30-2:10-3:50-5:30-7:10
FAIRVIEW 2 (V.O.A.) Tous les jours 7:10
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:10-3:50-5:30
KENT 2 (V.O.A.) Tous les jours 7:00-8:45
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
GREENFIELD 2 Tous les jours 7:10
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:10-3:50-5:30

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
COUCHE TARD vendredi samedi 11:40
VERSAILLES 4-LAVAL 4-DORVAL 3 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:50
VERSAILLES LAVAL COUCHE TARD samedi 11:40

LAVAL 5 (V.F.) Tous les jours 7:00-8:45
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
VERSAILLES 3 (V.F.) Tous les jours 6:00-7:40-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15
PARISIEN 2 (V.F.) 12:30-2:10-3:50-5:30-7:10

LAVAL 3 (V.F.) Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
COUCHE-TARD samedi 11:50
VERSAILLES 1 (V.F.) Tous les jours 7:05-9:25
MATINEES samedi dimanche 12:10-2:25-4:45
COUCHE TARD samedi 11:40
GREENFIELD 3 (V.F.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

Version originale anglaise
PALACE
598 STE CATHERINE O. 866-0901

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

PALACE 4 (V.O.A.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD vendredi samedi 11:30
FAIRVIEW 2 (V.O.A.) Tous les jours 9:20

GAGNANT DU PRIX DE L'ACADÉMIE
MARLEE MATLIN MEILLEURE ACTRICE

L'amour à son propre langage.
Version française
Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

PARISIEN 5 (V.F.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD samedi 11:20

Version originale anglaise
PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

DU PARC 3 (V.O.A.) Tous les jours 7:15-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-5:00
FAIRVIEW 1 (V.O.A.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

UNE COMÉDIE QUI EN VAUT LE DETOUR!
— Richard Goy, Bon Dimanche

LE DETOUR!

TIN MEN

Le CINEMA
3575 Ave. du PARC 844-9420

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

DU PARC 1 Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
LE CINEMA Tous les jours 7:25-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:50-5:05

Version anglaise
LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

LOEWS 2 (V.O.A.) Tous les jours 9:05
COUCHE-TARD vendredi samedi 11:10

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
COUCHE TARD vendredi samedi 11:40
VERSAILLES 4-LAVAL 4-DORVAL 3 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:50
VERSAILLES LAVAL COUCHE TARD samedi 11:40

LAVAL 5 (V.F.) Tous les jours 7:00-8:45
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
VERSAILLES 3 (V.F.) Tous les jours 6:00-7:40-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15
PARISIEN 2 (V.F.) 12:30-2:10-3:50-5:30-7:10

LAVAL 3 (V.F.) Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
COUCHE-TARD samedi 11:50
VERSAILLES 1 (V.F.) Tous les jours 7:05-9:25
MATINEES samedi dimanche 12:10-2:25-4:45
COUCHE TARD samedi 11:40
GREENFIELD 3 (V.F.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

Version originale anglaise
PALACE
598 STE CATHERINE O. 866-0901

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

PALACE 4 (V.O.A.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD vendredi samedi 11:30
FAIRVIEW 2 (V.O.A.) Tous les jours 9:20

GAGNANT DU PRIX DE L'ACADÉMIE
MARLEE MATLIN MEILLEURE ACTRICE

L'amour à son propre langage.
Version française
Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

PARISIEN 5 (V.F.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD samedi 11:20

Version originale anglaise
PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

DU PARC 3 (V.O.A.) Tous les jours 7:15-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-5:00
FAIRVIEW 1 (V.O.A.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

UNE COMÉDIE QUI EN VAUT LE DETOUR!
— Richard Goy, Bon Dimanche

LE DETOUR!

TIN MEN

Le CINEMA
3575 Ave. du PARC 844-9420

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

DU PARC 1 Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
LE CINEMA Tous les jours 7:25-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:50-5:05

Version anglaise
LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

LOEWS 2 (V.O.A.) Tous les jours 9:05
COUCHE-TARD vendredi samedi 11:10

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
COUCHE TARD vendredi samedi 11:40
VERSAILLES 4-LAVAL 4-DORVAL 3 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:50
VERSAILLES LAVAL COUCHE TARD samedi 11:40

LAVAL 5 (V.F.) Tous les jours 7:00-8:45
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
VERSAILLES 3 (V.F.) Tous les jours 6:00-7:40-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15
PARISIEN 2 (V.F.) 12:30-2:10-3:50-5:30-7:10

LAVAL 3 (V.F.) Tous les jours 7:15-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:35-4:55
COUCHE-TARD samedi 11:50
VERSAILLES 1 (V.F.) Tous les jours 7:05-9:25
MATINEES samedi dimanche 12:10-2:25-4:45
COUCHE TARD samedi 11:40
GREENFIELD 3 (V.F.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

Version originale anglaise
PALACE
598 STE CATHERINE O. 866-0901

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

PALACE 4 (V.O.A.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD vendredi samedi 11:30
FAIRVIEW 2 (V.O.A.) Tous les jours 9:20

GAGNANT DU PRIX DE L'ACADÉMIE
MARLEE MATLIN MEILLEURE ACTRICE

L'amour à son propre langage.
Version française
Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

PARISIEN 5 (V.F.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE-TARD samedi 11:20

Version originale anglaise
PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9420

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

DU PARC 3 (V.O.A.) Tous les jours 7:15-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-5:00
FAIRVIEW 1 (V.O.A.) Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:30-4:45

UNE COMÉDIE QUI EN VAUT LE DETOUR!
— Richard Goy, Bon Dimanche

LE DETOUR!

TIN MEN

15 KILO GALLERY D'ART
10 AVRIL 1987
OUVERTURE
(514) 845-8702
3460-A Avenue du Parc.

Nouveau: 3 salles
Ouimetoscope
« UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE »
— Francine Laurendeau, *Le Devoir*
« INCROYABLE ! UN GÉNIE DE PREMIÈRE MAIN ATTACHÉE »
— Richard Lavoie, *Bon Dimanche*
« UN VRAI MAESTRO ! »
— Francine Laurendeau, *Le Devoir*

Mon Beau Village
Un film de Jiri Menzel
Tous les soirs 7:00 - 9:00
Dimanche 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

DANS LA NOUVELLE SALLE 3
LE CINÉMA DES CONNAISSEURS
Programme double
ANITA — Ballets Russes, avec les danseurs des théâtres BOLCHOI, KIROV et MALI
avec HOMMAGE À McLAREN — Ciné de ses meilleurs films
Mercredi au samedi 7:30 - 10:00
Dimanche 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

INSTITUT LEON TOLSTOI
Centre d'études russes (langue et culture)
Divers cours avec soit effets les lauréats et mariés en soirée et les leurs (surtout le dimanche) pendant la journée
Tél.: 525-4616

Salles 1 et 2
Tous les meilleurs films en **REPERTOIRE**
517 Compagnie 525-8600
pour le programme de vos CARTES D'ABONNEMENTS DISPONIBLES POUR \$20.
Tél.: 525-8600

1204 est, rue Ste-Catherine
à deux pas du métro (Station Beaudry)

LES ÉVÉNEMENTS DU NEUF / La mauvaise porte !

CLAUDE GINGRAS

LES ÉVÉNEMENTS DU NEUF. Hier soir, Nouveau Théâtre d'Outremont, petite salle. Reprise ce soir, 20 h et 22 h 30.

Programme : *La Porte* monodrame pour voix et percussion, livret de Alexis Noss d'après un récit de Franz Kafka, musique de José Evangelista (1987) (création).
Interprètes : Pauline Vaillancourt, vocaliste et comédienne, et Julien Grégoire, percussionniste. Mise en scène : Joseph Saint-Gelais.

Le dernier des Événements du Neuf cette saison n'est pas, comme d'habitude, la chose d'un seul soir, à 9 h, le 9 du mois. On joue le 9 et le 10, c.-à-d. hier soir et ce soir, et chaque fois il se passe quelque chose une heure plus tôt et au delà de l'horaire habituel.

L'accent est mis sur un monodrame intitulé *La Porte*, de José Evangelista et Alexis Noss d'après Kafka, commandé par, conçu pour, et interprété par Pauline Vaillancourt, avec Julien Grégoire à la percussion. Cela est présenté deux fois par soir, dans la petite salle du Nouveau Théâtre d'Outremont. Chaque soir, les deux représentations sont séparées par un concert (programme différent chaque fois) donné dans la grande salle du NTO.

J'ai assisté hier soir à la première représentation de *La Porte* et l'heure (ou presque) que la chose m'a demandée à épuiser mon énergie et ma patience, et je ne suis pas resté pour le concert.

Déjà, il est pénible de suivre cette littérature de l'absurde, surtout que la diction de Mme Vaillancourt (chantant, chantonant ou parlant) est souvent relâchée et que la percussion y prend trop de place. Ajoutez à cela les inconvénients suivants : l'acoustique de la petite salle est assez mauvaise, on y est très mal assis, on y entend marcher et rire les gens au-dessus. Mieux encore : hier soir, on y ouvrait et fermait bruyamment la porte — non pas celle de la partition mais celle de la salle, tout bêtement !

Quelques petites idées dans ce spectacle, mais elles viennent à la toute fin : l'histoire du Chinois et du Grec, la cérémonie au cours de laquelle Pauline éteint 25 chandelles.

Elle venait de dire : « Le roi de Perse s'ennuyait de plus en plus. » Il n'était pas le seul.

alain BASHUNG
CE SOIR 21 h
EN SPECTACLE
JEU 9 AVRIL 20 h
VEN 10 AVRIL 21 h
SAM 11 AVRIL 21 h

LE GROUPE SANGUIN
CE SOIR 19 h 30
COMPLET
Billets disponibles pour 23 h
5240, avenue du parc inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

LES ESCAPADES DU PHOTOGRAPHE
CHOSES INTERDITES! EN PRÉMIÈRE
FANTASMES TRÈS SPÉCIAUX
PAPINEAU 1 omega 2
PEACHES AND CREAM
EVE ABIGAIL REED
HIGH RISE
Le Sexe Parle
VIDEO CASSETTES \$29.95

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
1500, St-Catherine, 288-2115
CHAMBER AVEC VUE (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:25
GOTHIC (18 ans) (français)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LA VEUVE NOIRE (G)
1:30 - 3:30 - 5:15 - 7:25 - 9:35
LE JEUNE MAGICIER (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Exécutez Jeudi 1:10 - 3:10 - 5:10
OUI LA FÊTE COMMENCE (14 ans)
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20

BONAVENTURE
Place Bonaventure, 861-2725
THREE FOR THE ROAD (G)
Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Semi. 7:00 - 9:00
ASSAULT (G) (Hollandais et anglais)
Sam. et Dim. 12:00 - 2:45 - 5:30 - 8:15
Semi. 8:15
BROSSARD
Mon. 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00
BLIND DATE (G)
Sam. Dim. et Jeudi 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:30 - 9:30
LE DEFI DU COOLANGATTA (G)
Sam. Dim. et Jeudi 12:30 - 2:40 - 4:55 - 7:10 - 9:25
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:15 - 9:25
ANGEL HEART (14 ans) (français)
Sam. Dim. et Jeudi 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:00 - 9:15
CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides, 868-3684
LA VEUVE NOIRE (G)
Sam. Dim. et Jeudi 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:15 - 9:20
ANGEL HEART (14 ans) (français)
Sam. Dim. et Jeudi 12:05 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:30
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:00 - 9:30
PLATOON (14 ans) (français) Dolby Stereo
Sam. Dim. et Jeudi 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:10 - 9:35
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:10 - 9:35
LE JEUNE MAGICIER (G)
Sam. Dim. et Jeudi 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:25
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:20 - 9:25
SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
Sam. Dim. et Jeudi 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:25
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:05 - 9:30
BLIND DATE (G) Dolby Stereo
Sam. Dim. et Jeudi 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:00 - 9:10
COMPLEXE DESJARDINS
Boscaille 1, 288-3141
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:30
PLATOON (14 ans) (français) Dolby Stereo
12:15 - 2:35 - 5:00 - 7:25 - 9:45
MISSION (G)
12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25
MES DEUX HOMMES (G)
1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:20
CRÉMAZIE
90 Denes & Crémazie, 388-4210
PLATOON (14 ans) Dolby Stereo (français)
Sam. Dim. et Jeudi 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:15 - 9:30
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:15 - 9:30
Semi. 7:15 - 9:30
LE DAUPHIN
Boulevard des d'Arville, 721-6000
ANGEL HEART (14 ans) Dolby Stereo (français)
Sam. Dim. et Jeudi 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:15 - 9:30
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:15 - 9:30
LE NOM DE LA ROSE (14 ans)
Sam. Dim. et Jeudi 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Lun. Mar. Merc. et Ven. 7:00 - 9:30
2001 UNIVERSITÉ
Cité de la Montagne, 849-4518
RADIO DAYS (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
MEN (G) (Allemand et anglais)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
WITCHBOARD (14 ans)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
HANNAH AND HER SISTERS (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
BLACK WIDOW (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15
GOTHIC (18 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
(version française et anglaise)
ROOM WITH A VIEW (G)
2:20 - 4:20 - 7:00 - 9:20
NAME OF THE ROSE (14 ans)
1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:25

CINE-PARC ST-EUSTACHE
THREE FOR THE ROAD (G)
2e film MORGAN STEWART'S COMING HOME
Ouvert Ven. Sam. et Dim.
RIEN EN COMMUN (14 ans)
2e film 8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR
Ouvert Ven. Sam. et Dim.

"Un film éblouissant de férocité, d'humour et d'intelligence. Rochefort compose en Abbé Dubois, l'un des meilleurs rôles de sa carrière. Quelle fête aussi pour les spectateurs!"
— Serge Dussault, LA PRESSE

"Les dialogues sont d'une justesse et d'une vérité qui forcent l'admiration. On prend non seulement plaisir à regarder, mais aussi à écouter. Que faire d'autre, alors, que d'aller vite y participer..."
— Jean-Pierre Tardieu

Philippe Noiret Jean Rochefort
Jean-Pierre Marielle
Marina Vlady Christine Pascal

QUE LA FÊTE COMMENCE...
Un film de BERTRAND TAVERNIER
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

La Guerre des Tuques - Opération Beurre de Pinottes - Bach et Bottine...

PARENTS et ENFANTS sont UNANIMES
un autre conte pour tous à VOIR ABSOLUMENT

LE JEUNE MAGICIER
Un film écrit et réalisé par WALDEMAR DZIKI
Version française ANDRÉ MELANCON
Produit par ROCK DEMERS / Avec RUSTY JEDWAR - EDWARD GARSON
Cinéma de la Presse

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3684
LONGUEUIL 879-7451 1564, MT. ROYAL - PAPIREAU 521-7870
PARADIS 8215, RUE HOCHÉLGA 354-3110 CINÉMA REZ
ST-JÉRÔME 438-5844 ST-HYACINTHE 773-6462 CHATEAUGUAY 117, ST-JEAN-BAPTISTE 868-0141

"MAIS QUE VEUT LA FEMME?"
— Bruce Boyer, The Gazette

MES DEUX HOMMES
EN VERSION FRANÇAISE
UN FILM DE DORIS DÖRME

GAGNANT DE 3 OSCARS
Chambre avec Vue
VERSION FRANÇAISE
"A ROOM WITH A VIEW"
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
OSCAR MEILLEURES IMAGES
17^{ème} SEM.
MISSION
VERSION FRANÇAISE
COMPLEXE DESJARDINS
BAILLAIRE 1, 288-3141
WITCHBOARD
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Après "LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS"
Le nouveau film de BOB RAFFELSON

LA VEUVE NOIRE
Elle séduit... Elle tue.
SAMI FREY - DENNIS HOPPER - NICOL WILLIAMSON
BERRI CARREFOUR LAVAL
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3684
PARADIS VALLEYFIELD SHERBROOKE
8215, RUE HOCHÉLGA 354-3110 LE PARC 371-1003 CINÉMA BELVÈRE

ANTHONY HOPKINS 84 ANNE BANCROFT
CHARING CROSS ROAD
UNE HISTOIRE VRAIE & LE FAUBOURG
1816, STE-CATHERINE O. 932-2121

LES ÉVÉNEMENTS DE LA RUE FONT PROGRESSER UN JOURNALISTE...
UN TUEUR SE SERT DU JOURNALISTE POUR SE VENGER!

CHRISTOPHER REEVE
MORGAN FREEMAN
STREET SMART
3^{ème} SEM.
PLAZA ALEXIS NIHON
AVENUE DU MÉTRO ATWATER 535-4240

GAGNANT DE 4 OSCARS
DONT MEILLEUR FILM
PLATOON
VERSION FRANÇAISE
COMPLEXE DESJARDINS CARREFOUR LAVAL
BAILLAIRE 1, 288-3141 2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3684
LONGUEUIL 879-7451 8215, RUE HOCHÉLGA 354-3110
ST-JÉRÔME 438-5844 ST-HYACINTHE 773-6462 CHATEAUGUAY 117, ST-JEAN-BAPTISTE 868-0141

Paul était en quête de sécurité. Robin recherchait l'amour.
T.S. n'aimait que l'aventure.
Dans les prochaines 48 heures, ils trouveront beaucoup plus...

THREE for the ROAD
CHARLIZE SHEEN KERRI GREEN ALAN RICKMAN
...UN BRIN DE FOLIE PEUT MENER LOIN.
THE VISTA ORGANIZATION Presents CHARLIZE SHEEN KERRI GREEN ALAN RICKMAN and SALLY KILLERMAN as BLANCHE in a Film by RITA HORTON THOMAS ONE THING
Music By BARRY GOLDBERG Linn Producer RILEY RAY-SMITH Screenplay By ROBERT MORGAN and TIM MEYERLYN & MARGARET TEJADA-FLORES
Story By RICHARD MARTINI Produced By HERB JAFFE and MONTY TEMPLER Directed By RITA HORTON
Released By New Century Home Video Co.

ALEXIS NIHON PLAZA BONNAVENTURE
ATWATER MÉTRO LEVEL 835-4248 PLACE BONNAVENTURE 861-2725
CINE-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 211) 472-6660 879-1707

Marie Laberge au coeur d'un thriller

RAYMOND BERNATCHEZ

LE NIGHT CAP BAR

■ Déconcertante Marie Laberge qui nous balade d'une pièce à l'autre dans les milieux les plus divers. Une petite maison de ferme en zone rurale (*C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*), un hôpital (*Jocelyne Trudelle, trouvée morte dans ses larmes*), une chambre de motel (*L'Homme Gris*), le village fantôme de Val-Jalbert (*Ils étaient venus pour...*) voilà qu'elle nous entraîne avec sa dernière création, dans un bar louche de Valleyfield.

Marie Laberge a écrit ni plus ni moins qu'un « thriller » policier, avec un mystère à élucider: qui des trois femmes de la pièce a commis, dans la tradition d'Agatha Christie, l'HORRIBLE meurtre?

Marie Laberge ne s'est pas contentée d'écrire *Le Night Cap Bar*. Cette auteure, qui fut d'abord comédienne, interprète l'un des rôles féminins. Celui de la perfide et perverse Suzy.

Trois femmes, l'une dans la cinquantaine, Agathe (Denise Gagnon), l'autre dans la trentaine, Suzy (Marie Laberge), et une adolescente, Linda (Denise Gagnon), ont eu une liaison avec Raymond, (Robert Toupin) le propriétaire du *Night Cap Bar*.

Agathe a vécu avec Raymond dans les années 60, lors de l'ou-

Le Night Cap Bar, création de Marie Laberge, une production de La Manufacture, au restaurant-théâtre La Licorne, jusqu'au 9 mai. Avec Marie Laberge, Denise Gagnon, Maryse Gagné et Robert Toupin. Mise en scène Daniel Simard assistée de Francine Emond. Scénographie et costumes André Barbe. Eclairage Guy Simard. Son Michel St-Louis.

verture du petit commerce, alors boîte à chansons. Le « boss » étant particulièrement sensible à la beauté des jeunes filles, Suzy s'imposa dans le lit et la vie du patron. Exit Agathe.

Sous l'influence de Suzy, *Le Night Cap Bar*, se transforme en débit d'alcool fréquenté par une clientèle louche. Suzy étant parvenue à séduire un avocat qui devait l'épouser, Raymond s'amouracha de Linda, une jeune délinquante consummatrice de drogue. C'est *Le Night Cap Bar* au présent. Des gens du milieu hantent le bouge qui n'est plus qu'une façade camouflant le trafic de stupéfiants.

Par un concours de circonstances savamment organisées ces trois femmes se retrouvent simultanément dans le bar et ce jour-là le propriétaire sera assassiné. Qui, des trois a commis le forfait?

L'enquête

Chacune racontera sa version



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

des faits lors de l'enquête du coroner et nous en apprendrons de belles sur le comportement de deux d'entre-elles.

Le personnage de Marie Laberge est particulièrement troublant. C'est Machiavel en jupon. Elle ment comme elle respire, se comporte comme un félin flairant une bonne proie et l'instant d'après on lui donnerait le bon Dieu sans confession.

Denise Gagnon, n'est pas moins inquiétante. D'abord rassurante, on l'imaginerait ensuite

fort bien en machine à tuer froidement. Quant à Maryse Gagné, elle incarne avec beaucoup de conviction son personnage de jeune « punk » paumée ayant irrémédiablement perdu contact avec la réalité.

Je n'ai pas l'intention de démonter le mécanisme du crime et de dévoiler la clef du suspense. Cela ne se fait pas. Mais je dois convenir que Marie Laberge a du talent pour imaginer des trucs tordus et qu'elle pourrait faire une belle carrière comme scénariste au cinéma.

Marie Laberge ne s'est pas contentée d'écrire *Le Night Cap Bar*; elle interprète l'un des rôles féminins; celui de la perfide et perverse Suzy.

Est-ce que c'est une bonne pièce de théâtre? Le scénario tient l'eau, l'intrigue est soutenue. Disons qu'après avoir vu *L'Homme Gris*, *Le Night Cap Bar* et Marie Laberge étonnent un peu. Mais les auteurs québécois écrivent rarement de bons suspenses policiers pour nos scènes et Marie Laberge a su le faire sans négliger la dimension psychologique des personnages. Quant à Daniel Simard, le metteur en scène,

il a bien exploité, scéniquement, les minces possibilités du théâtre de poche qu'est La Licorne. C'est en recourant à la lumière qu'il est parvenu à fragmenter l'unité de temps et à établir le passage d'une version de l'affaire à une autre.

Le Night Cap Bar, une pièce que les « fans » de Marie Laberge ne voudront pas rater et une création théâtrale qui devrait plaire à tous les amateurs de « thriller » policier.

ÉTUDIANT?
CET ÉTÉ,
FAIS APPEL
AU SYSTÈME

VOIR
PAGE A-14

"Un superbe cauchemar... une entreprise d'envoûtement!"
— FRANCINE LAURENDEAU
Le Devoir

GOTHIC
— un film de KEN RUSSELL

SELECTION OFFICIELLE
AVORIAZ 87

distribution FILMS RENÉ MALO

4. SEM

ST-DENIS: STE CATHERINE 286-2115 (AUSSI EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE AU 2001 UNIVERSITE)

14 ANS
PROV. 18 ANS

6. SEM

LE NOM DE LA ROSE
UN FILM DE JEAN-JACQUES ANNAUD

SEAN CONNERY
EMILY MURRAY
ABRAHAM

LE DAUPHIN

GAGNANT DE 8 PRIX GÉNIE!

14 ANS

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND

DISTRIBUTION LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DES JARDINS 286-2141
CENTRE 2000 BOUL. ST-MARTIN 687-5207

4. SEM

LONGUEUIL 879-7451 ST-LEONARD 949-5400 LACORDAIRE 327-5001 CINEMA DE PARIS 509-2525

★★★★★
Bruce Bailey, The Gazette

PARKER SE RÉVÈLE ÉTONNAMMENT HABILE DANS CE GENRE DIFFICILE. UN FILM À VOIR.
Serge Dussault, La Presse

UN SUSPENSE TROUBLANT. LE CINÉMA D'ALAN PARKER S'EST TOUJOURS ÉLEVÉ AU-DESSUS DE TOUTE BANALITÉ. SANS NOUS PERDRE UN SEUL INSTANT, PARKER FAIT BASCULER SON FILM DANS LE FANTASTIQUE.
Franco Nuovo, Journal de Montréal

Robert DeNiro
Mickey Rourke
Lisa Bonet
ANGEL HEART
(Aux portes de l'Enfer)
VERSION FRANÇAISE
de Alan Parker

LE DAUPHIN BROSSARD CARREFOUR LAVAL

MICHAEL J. FOX

Le succès en une nuit... c'est impossible.
Brantley Foster l'a trouvé en deux semaines!

THE SECRET OF MY SUCCESS

Une présentation spéciale - coupons et laissez-passer refusés

1616, STE CATHERINE 932-2121

SQUARE DÉCARIE CARREFOUR LAVAL ASTRE

DECARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 9480 LACORDAIRE 327-5001

Aussi: Pine à Ste-Adèle

RIEN EN COMMUN
JACKIE GLEASON

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SOUTH) 211 872-6660 879-1707

HANNAH ET SES SOEURS
GAGNANT DE 3 OSCARS
MONTREAL

1504 MT ROYAL PAPIERIE 521-7710

Blind Date
KIM BASINGER
BRUCE WILLIS

Une présentation spéciale - coupons et laissez-passer refusés

PLACE DU CANADA 681-4595 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

SQUARE DÉCARIE BROSSARD ASTRE

DECARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 ST-LEONARD 949-5400 LACORDAIRE 327-5001

FRANCE FILM présente

Dans un monde dur, tendre et passionné, entouré de paysages grandioses...
Deux frères s'affrontent!

LE DEFI DU COOLANGATA
LE TRIATHLON AQUATIQUE LE PLUS DIFFICILE ET LE PLUS SPECTACULAIRE AU MONDE!

un film de IGOR AUZINS
musique de BILL CONTI

avec JOSS McWILLIAM
NICK TATE
ROBYN NEVIN
JOSEPHINE SMULDERS
COLIN FRIELS

Chorégraphe ROBERT RAY
courses de bateaux PETER WEILEY
cascades BOB HIKS
courses à pied MURRAY POPE
séquences karaté SENSEI PAUL STARLING 5^e Dan

Musique disponible RCA VICTOR

2. SEM

Film en PANAVISION

Une présentation SKY 94

André Lezonde Sports

ST-DENIS 1500, RUE ST-DENIS 945-3272 CENTRE 2000 BOUL. ST-MARTIN 687-5207 2 RUES À L'EST DE PHE IX 725-7000

CHATEAUGUAY BROSSARD ST-JEROME (AUSSI: JOLLETTE À JOLLETTE, BOITE À FILMS À ST-JEAN)

117, ST-JEAN BAPTISTE 688-0141 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 CARREFOUR DU NORD 438-5844

"AMUSANT! SUPERBEMENT IMPRÉVISIBLE... UNE COMÉDIE INUSITÉE ET AUDACIEUSE QUE JE RECOMMANDE."
— Jeffrey Lyons, Sneak Previews

MAKING MR. RIGHT

Un homme, une femme, une bonne nuit... et de l'amour.

Une présentation spéciale - coupons et laissez-passer refusés

PARIS 1616, STE CATHERINE 932-2121

WATSON BYARS LAURIE FRANK

JOHN MALKOVICH ANN MAGNUSON
ED LACHMAN DAN ENRIGHT
SUSAN SEIDELMAN

READ THE PAPERBOOK: "RIGHTS BY INQUIRY"

ORION PICTURES Release

**À PROPOS**

Tu as sans doute bien hâte de savoir pourquoi nous t'avons donné l'indice de la semaine passée: «voler haut!» Tiens-toi bien, nous t'annonçons un super-concours!

Tu pourrais gagner un voyage à bord d'un Concorde d'Air France!

Comment? En nous envoyant une bande dessinée ayant pour thème «Une aventure en supersonique».

Voici la façon de procéder: trouve-toi un coéquipier et ensemble, dessinez et écrivez une bande dessinée racontant une aventure à bord d'un avion supersonique.

Votre histoire doit être réalisée en noir et blanc sur une feuille format lettre (8 1/2 x 11). Envoyez votre bande dessinée dans une grande enveloppe pour ne pas plier votre feuille. L'équipe gagnante méritera 2 billets d'avion pour un vol d'une durée de 2 heures à bord du Concorde, le dimanche 7 juin à 9h. Un brunch sera servi dans l'avion.

Toi et ton coéquipier avez jusqu'au 15 mai pour participer. Le concours s'adresse aux élèves du primaire seulement, de la 1^{re} à la 6^e année.

Voici l'adresse du concours:

Concours «L'aventure en supersonique»
Service de la promotion
7, rue Saint-Jacques
MONTREAL (Québec)
H2Y 1K9

Bonne chance!

Vendredi prochain étant le Vendredi saint, LA PRESSE ne sera pas publiée. Il n'y aura donc pas de page des Six-Douze. Nous te souhaitons tout de suite de Joyeuses Pâques et nous te reviendrons le 24 avril.

NOUVELLES EXPRESS

Les éliminatoires de hockey ont débuté le mercredi 8 avril. Les Canadiens ont entrepris leur série contre les Bruins de Boston, tandis que les Nordiques affrontent les Whalers de Hartford.

Le toit du stade a été abîmé par la chute d'un câble. Les dommages causés à la toile seront réparés facilement. M. Lamarre, le président de la compagnie Lavalin, a précisé que les équipes vont travailler jour et nuit pour reprendre le temps perdu. Il estime que le retard pour l'installation de la toile sera de 5 jours. La toile devrait être en place pour la première partie des Expos, le 20 avril.

Pour les prochains mois, les Québécois vivront à l'heure avancée. C'est en Allemagne, en 1915, qu'on a d'abord eu l'idée d'avancer l'heure. Au Canada cette pratique existe depuis 35 ans. Celle-ci permet d'ajouter une heure de clarté, le soir, pour profiter pleinement des périodes de loisirs à l'extérieur. Cette mesure entraîne aussi une réduction des crimes et des accidents sur les routes.

Un incendie à la mine de Murdochville



Le 1^{er} avril, vers 18 h 15, l'alerte sonne dans la mine de cuivre de Murdochville, en Gaspésie. Un violent incendie court dans les galeries souterraines. Plus de 100 hommes travaillent dans la mine, à 1 000 mètres sous la terre. La moitié réussit à sortir. Les autres suivent les règles de sauvetage en se cachant dans les cafétérias et les recoins pour ne pas mourir étouffés. Les 50 derniers travailleurs à remonter à la surface sont restés plus de 24 heures enfermés. Ils ont pu rassurer leur famille par téléphone.

Malheureusement, un mineur de 33 ans, Monsieur Ange-Marie Kinney, est mort asphyxié. Il était au volant de son camion, avec son frère, sur une route souterraine: un énorme nuage de fumée leur a barré la route. Son frère a eu la vie sauve.

Cette mine de cuivre est une des plus grandes mines souterraines au Canada avec ses 100 km de route. Le travail des sauveteurs n'a pu commencer que lorsque la fumée eut

disparu. Des enquêtes sont en cours pour trouver les causes de l'incendie. On a dû attendre 4 jours avant que les enquêteurs puissent descendre dans la mine. Des équipements lourds et une partie de la mine ont été détruits, ce qui représente environ 10 millions de dollars de dégâts. Deux cent cinquante travailleurs peuvent maintenant travailler dans une autre partie de la mine, la fonderie. Les travaux de réparation prendront des mois.



De l'eau, de l'eau, encore de l'eau...



De fortes inondations ont fait des dommages très grands en Beauce. Le mercredi 1^{er} avril, la rivière Chaudière est sortie de son lit. Des poteaux cassés: plus d'électricité ni de téléphone, des ponts emportés par les eaux, une rue coupée en deux, des perrons arrachés, des maisons inondées, tous ces malheurs sont arrivés dans la ville de Sainte-Marie de Beauce. Selon le chef de Police, 1 500 personnes habitant 360 maisons ont

été touchées par l'inondation. Cinq usines ont dû fermer leurs portes. Une de ces 5 usines est celle des petits gâteaux Vachon; des quantités de gâteaux flottaient sur l'eau. Partout dans la ville, des pompes sortaient des sous-sols pour éliminer l'eau qui s'y trouvait.

Le niveau d'eau de la rivière avait grimpé de 5 mètres.

Elle a maintenant retrouvé son niveau normal et coule calmement.

Les pluies acides: L'ennemi no 1 de nos érables



maisons et commerces qui chauffent au charbon de bois contribuent aussi à la pollution. Lorsque la pluie se forme elle transporte avec elle ces matières polluantes transformées en acides.

À la suite de survols aériens on a pu constater qu'un peu plus de la moitié de la surface forestière est abîmée très gravement. Au rythme actuel il est fort possible que tous les érables du Québec s'en trouvent affectés d'ici 6 ou 7 ans. En l'an 2000 il n'y aurait plus de sirop d'érable.

Selon une enquête que vient de publier le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, 82% des érables sont affectés par les pluies acides. Les «**pluies acides**» sont des pluies, de la neige ou de la poussière polluées qui retombent au sol et attaquent nos forêts...

Les centrales thermiques, les fonderies, les raffineries, les véhicules laissent échapper des matières polluantes dans l'air comme du **bioxyde de soufre**. Les

Devant la gravité du problème le gouvernement a pris des mesures en installant des stations d'analyse. Ces analyses visent à prouver que ces pluies sont responsables du dépérissement des forêts.

À l'heure actuelle, les gouvernement canadien et américain tentent de conclure une entente en vue de réduire l'influence néfaste des pluies acides.

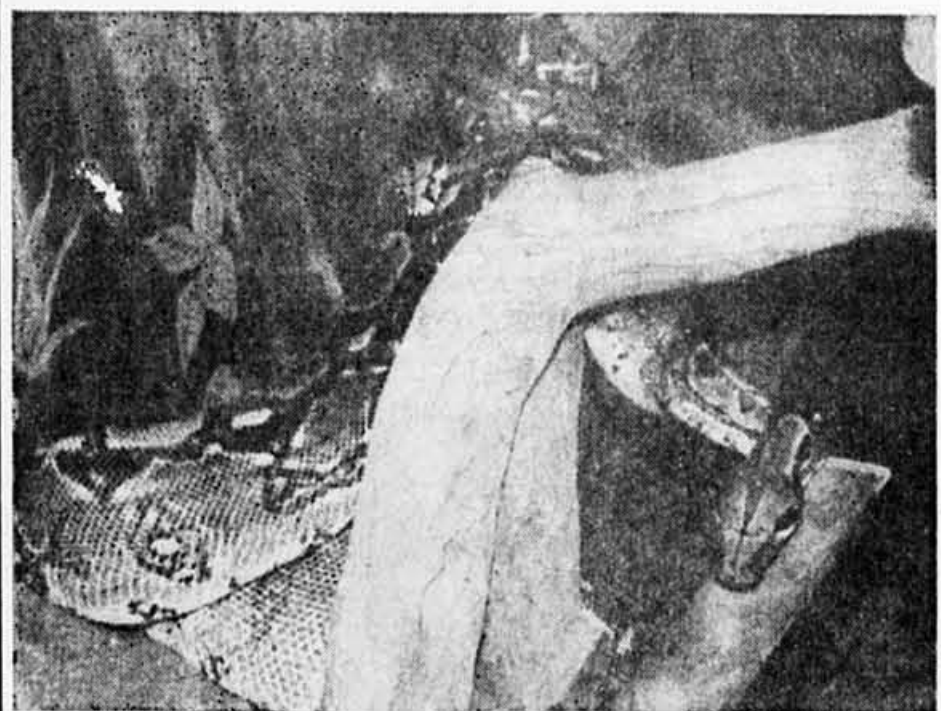
QUOI FAIRE

Depuis mercredi, on peut assister à la 10^e présentation des **Jeux de Montréal**. Pour ces jeux l'accent est mis sur la participation. Cinq mille jeunes filles et garçons de 9 régions de Montréal sont de la fête. M. Jean Doré, le président d'honneur, affirme que Montréal est la seule ville à organiser, chaque année, des jeux semblables. On y remettra 3 000 médailles d'or, d'argent et de bronze, à la cérémonie de fermeture, le dimanche

12 avril, à 15 heures. Entre le 8 et le 12 avril vous pourrez assister à des compétitions sportives nombreuses: natation, patinage artistique, tir à l'arc, judo, hockey, etc., en tout, 23 disciplines. Les différentes compétitions se tiendront au centre Claude-Robillard, à l'aréna Michel-Normandin, au centre Étienne-Desmarreau, au complexe Sophie-Barat, au collège André-Grasset ainsi qu'au centre Joseph-Charbonneau.

LA PUCE À L'OREILLE

Madame Boa aura 40 petits...



Une femelle boa attend des petits au zoo de Granby. Elle se prénomme Givette. Elle devrait avoir ses petits en juin. Elle pourrait avoir entre 30 et 40 petits. L'été dernier, elle a donné naissance à 77 bébés boas. C'est un exploit inscrit dans le livre des records Guinness. À leur naissance, les boas **constrictors** mesurent environ 35 centimètres et

pèsent à peu près 80 grammes. Les boas atteignent l'âge adulte à sept ans. Ils mesurent alors entre deux et quatre mètres et pèsent entre 50 et 60 kilos.

À maturité, ils mangent à toutes les trois semaines. Le menu de Givette se compose de trois poulets et de six à sept rats.

LE FRIC LA BAIE

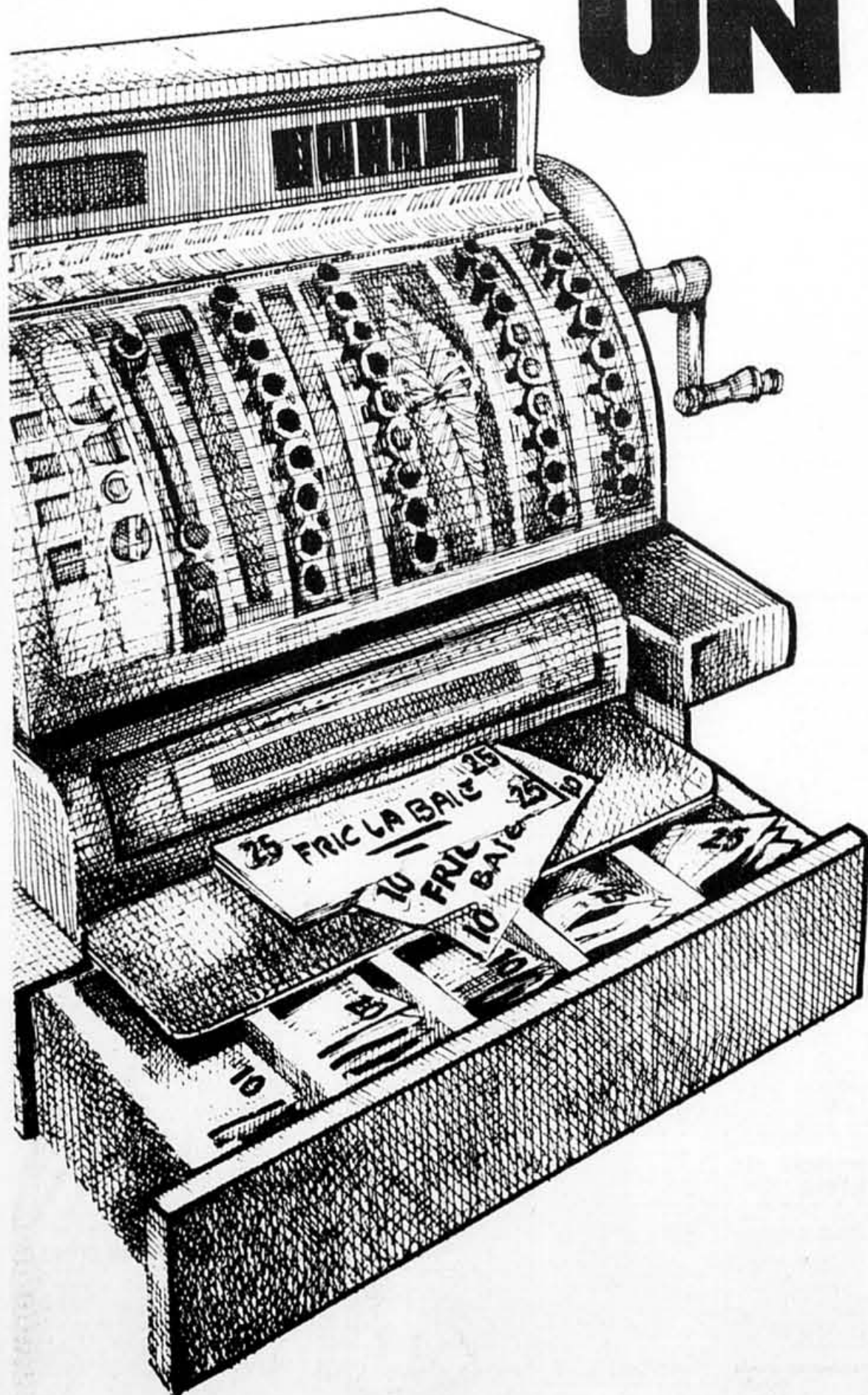
C'EST UN BON CALCUL

10%

DE PLUS

EN ACHETANT À LA BAIE

UN SEUL JOUR



★ DEMAIN SEULEMENT!

Nous vous donnerons quelque chose de plus à la Baie! Avec chaque achat*, vous recevrez le FRIC LA BAIE d'une valeur de 10%, encaissable sur votre prochain achat.

★ C'EST TOUT SIMPLE:

Vous pouvez faire des achats importants tels que meubles, téléviseurs, stéréos et autres, recevoir votre FRIC LA BAIE d'une valeur de 10%, et le dépenser presque partout dans le magasin.

Par exemple: si vous achetez un téléviseur de 500\$, vous recevrez 50\$ de FRIC LA BAIE à dépenser.

★ DEMAIN À LA BAIE!

Chaque achat de plus de 1\$ vous permet de recevoir du FRIC LA BAIE d'une valeur de 10% du prix, que vous pourrez encaisser sur un autre achat. Le FRIC LA BAIE est valable aussi bien sur les articles à prix réduit que sur la marchandise à prix ordinaire. Voir la liste des exceptions ci-dessous*. Le montant du remboursement de tous les achats effectués demain, dans le cas où vous avez reçu du FRIC LA BAIE, sera réduit de 10%, à moins que vous ne remettiez le FRIC LA BAIE en totalité.

★ DÉPENSEZ LE FRIC LA BAIE À VOTRE GRÉ

Dépensez-le sur votre prochain achat ou accumulez-le pour un achat plus important plus tard dans la journée. Encaissable le 11 avril 1987 seulement. Voir la liste des exceptions d'encaissement ci-dessous.**

OUI! VOUS POUVEZ PORTER À VOTRE COMPTE!

Achats en magasin seulement.

*Exceptions. Le Fric la Baie ne sera pas remis pour les achats effectués aux rayons suivants: tabacs, restaurants, produits alimentaires, produits pharmaceutiques, collection d'accessoires Gucci et rayons sous licence et services. Les rayons sous licence et services varient selon les magasins. Le Fric la Baie ne sera pas remis ni accepté pour les chèques-cadeaux et la plupart des services à la clientèle. Appelez ou rendez-vous au magasin la Baie de votre localité pour connaître la liste complète des exceptions.

**Exceptions d'encaissement. Le Fric la Baie n'est pas encaissable aux rayons suivants: tabacs, restaurants, nourriture, Accessoires Gucci, produits pharmaceutiques, produits de beauté, gros électroménagers et fours à micro-ondes de toutes marques, appareils stéréo, téléviseurs, appareils photo et accessoires, appareils électroniques et magnétoscopes, ordinateurs y compris ceux du rayon 762, jeux électroniques, certificats-cadeaux, ainsi que la plupart des services financiers et services aux clients: Scholl, salons de coiffure, First Lady, Salon d'optique, Studio de photo, A.L. Van Houtte, réparation des montres et autres, Slick, le Naturiste, Hertz à la Baie, H&R Block, le service de nettoyage à domicile, Voyages American Express, Innovations en informatique, S.T.C.U.M., le bureau de poste, les billets de loterie, la Société des alcools, l'entreposage des fourrures, le Ticketron, l'emballage-cadeau. Les rayons sous licence et services varient selon les magasins. Appelez ou rendez-vous au magasin la Baie de votre localité pour connaître la liste complète des rayons n'encaissant pas le Fric la Baie. Le Fric la Baie n'est pas encaissable en espèces et n'est pas accepté pour le paiement des comptes de crédit.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie

**OFFRE SPÉCIALE
DE LA CHAUMINE**

Quel délice! Un jour seulement! Prenez une pause-magasinage à la Chaumine et venez savourer une délicieuse portion de tarte aux fraises.

Ord. 1,95 **99¢**
En vigueur le samedi 11 avril

la **Baie**